

Le "Livre de l'abeille" (al-Nahlah) de Macaire Ibn al-Za'im, témoin de l'échange des cultures / Juliette Rassi. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 32 (2007), pp. 211-257.

Titre de couverture : Actes du 7^e congrès international des études arabes chrétiennes (Sayyidat al-Bir, septembre 2004). — Textes en français et en arabe.

Fac.-sim.

I. Ibn Al-Za'īm, Macarius, patriarch of Antioch, 1647-1672 — Criticism and interpretation.

PER L1183 / FT216076P

LE «LIVRE DE L'ABEILLE» (AL-NAḤLAH)
DE MACAIRE IBN AL-ZA'ĪM,
TÉMOIN DE L'ÉCHANGE DES CULTURES

PAR
Juliette RASSI

Introduction: l'auteur et ses œuvres	214
A. L'ouvrage <i>Al-Naḥlah</i>	212
1. Les manuscrits	214
2. Le manuscrit utilisé, Ḥomṣ 27	215
a) Description	215
b) Méthode	217
c) Contenu	221
d) Sources utilisées: Orientales et Occidentales	236
B. Les sources occidentales d' <i>Al-Naḥlah</i>	239
1. Sources écrites et sources orales	241
2. Citations de l'ouvrage et analyse	244
Conclusion	247
Bibliographie	249

INTRODUCTION: L'AUTEUR ET SES ŒUVRES

Macaire Ibn al-Za'im (1647-1672) est l'un des éminents patriarches de l'Église orthodoxe d'Antioche. Sa biographie a été traitée par plusieurs auteurs¹. C'est pourquoi, je voudrais attirer l'attention sur un point spécifique de sa personnalité, qui est l'intérêt porté par l'auteur à tous les écrits non orientaux qui pourraient être utiles au lecteur chrétien oriental, ecclésiastique ou laïc. Ce qui montre que ce patriarche avait un esprit très ouvert et considérerait qu'il est obligatoire pour un religieux de lire non seulement l'Évangile et les Livres Sacrés, mais de faire des recherches sur les livres intéressants et de les traduire en arabe pour les faire parvenir aux Orientaux.

Macaire a écrit, compilé et traduit plusieurs ouvrages, surtout durant les deux voyages qu'il a entrepris aux «Pays des Chrétiens»². Il a composé, durant le premier voyage, qui a duré 7 ans (1652-1659), sept livres, et durant le deuxième, qui à son tour a duré 3 ans (1666-1669)³, dix ouvrages, dont la plupart sont encore manuscrits. Mais l'esprit ouvert de Macaire se manifeste par excellence dans son ouvrage intitulé *Al-Naḥlah* (*L'Abeille*) qu'il a compilé durant son deuxième voyage en Russie⁴.

A. L'OUVRAGE *AL-NAHLAH*

L'ouvrage *Al-Naḥlah*, écrit par Macaire durant son deuxième voyage en Russie, se caractérise par ses informations ramassées d'un grand nombre de sources arabes et non arabes. C'est pour cela qu'il lui a donné le titre de «*L'Abeille*» ou «*Al-Naḥlah*», car l'auteur et traducteur (Macaire) a collecté ses extraits d'un grand nombre d'ouvrages comme le fait l'abeille qui butine

1) Sur la biographie et les auteurs qui l'ont traitée, voir Juliette RASSI-RIHANI, «Sources arabes du Livre de l'Abeille (*Kitāb al-Naḥlah*) de Makāriyūs Ibn al-Za'im», in *PdO* 21 (1996), pp. 215-244, ici p. 216.

Sur Macaire voir également: Juliette RASSI, «Riḥlat Makāriyūs Ibn l-Za'im ilā Rūsīyyah ka-maḥaṭṭah muhimmaḥ fī tāriḥ l-'alāqāt bayna Rūsīyyah wa-Urtūḍux aš-Šarq», in *Rūsīyyah wa-Urtūḍux aš-Šarq* (Manšūrāt ḡāmi'at al-Balamand, 1998), pp. 63-97.

2) Ou *Bilād al-Masīḥiyyīn*, c'est-à-dire la Russie, la Valachie, la Moldavie et Galatz.

3) Sur ce deuxième voyage de Macaire, voir Carsten-Michael WALBINER, «The second journey of Macarius Ibn az-Za'im to Russia (1666-1668)», in *Rūsīyyah wa-Urtūḍux aš-Šarq*, pp. 99-114.

4) Sur les ouvrages traduits ou compilés par Macaire durant ses deux voyages, voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 220-223; voir également l'introduction de son ouvrage «Histoire merveilleuse et glorieuse des Rūms», citée dans Ḥabīb AL-ZAYYĀT, *Ḥazā'in l-Kutub fī Dimašq wa-Ḍawāḥihā* (Maṭba'at al-ma'ārif bi-Maṣr, Le Caire, 1902), pp. 140-143, où Macaire détermine lui-même les titres de ses ouvrages et la date de leurs parutions (durant le premier voyage ou le deuxième).

de fleur en fleur pour en recueillir le nectar. Le but de l'ouvrage est de rendre service aux fidèles chrétiens, pour qu'ils puissent le lire, l'écouter et le copier.

Au début de son ouvrage, Macaire nous explique sa méthode de travail, ses sources, la justification du nom de l'ouvrage et son but, et donne aussi la table de matières⁵.

«فهكذا كنت أنا الفقير إذا نظرت كتاب رومي يشمل على منافع روحانيّة، ليس هو موجوداً في لساننا فكنت أجتهد عليه بحسب المقدرة وأخرج منه ما هو معدوماً عندنا. فوجدت من جملة ذلك كتاب عجيب قد جمعه مصنفه وهو باييسوس الصاقرى مطران غزة من كتب كثيرة قد تعبوا عليها الذين كانوا قبله وجعله رؤس مفصلة ودعا كتاب الرموز وفيه أخبار ورموز على ما هو (ص د) مزع أن يصيروا أموراً عجيبة وفيه بعض أشياء وأخبار موجودة عندنا.

«فالفقير أخرجت منه ما ليس هو عندنا موجوداً فقط وتركت ذلك الموجود عندنا وأضفت في إثره أيضاً أخبار عجيبة غريبة ليست هي موجودة عندنا بالكلية.

«ولم كنت أكتب بيدي وأجتهد على إخراجها من الرومي إلى العربي إلا الشيء المعلوم من لساننا.

«وجمعت سائر ما في هذا الكتاب من كتب كثيرة ووضعت اسم هذا الكتاب كتاب النحلة لمكارىوس البطريكى لأنه كما ان النحلة تطوف على سائر الأزهار الذكية الروائح وتجي منهم، فكذلك الفقير طفت على كتب كثيرة مقدسة وجمعت منهم هذا الكتاب.

«ولأجل أنه قد يوجد كتباً عن هذا يدعون كتاب النحلة (دعيت أنا هذا الكتاب النحلة) باسمي لمنفعة إخواني المؤمنين الذين ينتفعون من قراءته وسماعه، وينسخوه. وادعوا لكتابته بمغفرة خطايا والبركة على من يفعل ذلك.

«ثم كتاب الرموز المذكور أعلاه موجوداً ها هنا منه ثمانية وعشرون رمزاً أي رأساً أو إصباح أو مقالة، وهو الذي جمعه باييسوس الصاقرى مطران غزة وأخذه عن غيره من العلماء ثم فهرست الكتاب والله المهدي إلى الصواب...».

5) Jounieh, Kreim 14 (A.D. 1774), pages ج-د cité dans Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 223-224.

1. Les manuscrits

L'Abeille, qui jusqu'à présent n'a pas été publiée, existe en plusieurs copies desquelles j'ai énuméré quatorze. J'avais travaillé sur deux manuscrits, celui de Jounieh, Kreim 14 (*Kitāb al-Naḥlah* + *Kitāb al-Rumūz*) et celui de Beyrouth, BO 1343 (*Kitāb al-Naḥlah*). J'avais décrit ces deux copies entre lesquelles j'avais établi une comparaison, touchant au style utilisé et à l'organisation de la table des matières⁶. Je me contente ici de les énumérer:

1. 'Arbīn (village à côté de Damas), (A.H. 1214/ A.D. 1800);
2. Alep, quatre copies d'*Al-Naḥlah* dans les bibliothèques des héritiers respectifs de C. Anṭākī, Q. Hilāl, 'Abdallah Ṣāyeḡ et de la veuve Sālem;
3. Beyrouth, Bibliothèque des Trois Hiérarques (*Maktabat al-ṭalāṭat Aqmār*) 28 (XIX^e siècle);
4. Beyrouth, Bibliothèque Orientale 1343 (A.D. 1803), 217 folios;
5. Birmingham, Mingana chr. arabic 104 [cat. II (1936) 85-89] (N. 60) (A.D. 1771);
6. Damas, Patriarcat Grec-Catholique (avant 1949, aujourd'hui disparue);
7. Halle, *D.M.G.*, ar. 126 (XVIII^e s)⁷;
8. Ḥomṣ, Archevêché des Grecs Orthodoxes 27 (année 7174 d'Adam/A.D. 1666), 107 folios (autographe), sur lequel je veux me baser dans cet article⁸;
9. Jounieh, Kreim 14 (antérieur à A.D. 1774), 627 pages;
10. Saint-Petersbourg, Musée Asiatique, or. 276 (A.D. 1755)⁹;
11. Joun (?), Saint Sauveur (Dayr l-Muḥalliṣ) (A.D. 1904 copié sur un codex datant de 1776)¹⁰.

Donc, comme on le constate, la copie la plus ancienne est celle de Ḥomṣ, son importance vient également du fait qu'elle est autographe comme on va la décrire par la suite. Cette copie d'*Al-Naḥlah* n'a pas été mentionnée par Mgr Nasrallah¹¹.

6) Voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 224-232.

7) Ces copies avec celle du Kreim 14 sont indiquées par NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église Melchite du V^e au XX^e siècle* (cité *HMLEM*), vol. IV, p. 91.

8) Le manuscrit Ḥomṣ 27 ne figure pas chez Nasrallah.

9) Voir KRATCHKOWSKY Ignāṭiyūs, «Al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyyah li-Katabat al-Naṣrāniyyah fī al-makātib al-Buṭrusburgiyyah», in *al-Maṣriq*, 23^e année (1925), pp. 682-683.

10) Voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 224-225.

11) Voir Joseph NASRALLAH, *HMLEM*, vol. IV (Peeters - Louvain, chez l'Auteur - Paris, 1979), pp. 90-91.

2. Le manuscrit utilisé, Ḥomṣ 27

a) Description

La copie Ḥomṣ 27 est autographe. Elle est le brouillon de l'ouvrage «*Al-Naḥlah*». Elle a été écrite par Macaire durant son deuxième voyage en Russie. Nous trouvons deux dates précises sur cette copie de la main de Macaire lui-même, la première est la suivante (fol. 37^v):

«... كتبه الفقير ماكارىوس البطريرك الأنطاكي في السادس من شهر حزيران سنة سبعة آلاف ومائة وأربعة وسبعين للعالم [٦ حزيران ١٦٦٦] وكان ذلك في بحر فارس مقابل مدينة باب الحديد التي ابتناها الملك الإسكندر المكدوني».

Quant à la deuxième date, qui a été indiquée par Macaire, elle se trouve sur le fol. 50^r comme suit:

«... كتبه بيده الفانية ماكارىوس الأنطاكي نهار الثلاثاء الرابع والعشرون من شهر تموز سنة سبعة آلاف ومائة وأربعة وسبعون للعالم [٢٤ تموز ١٦٦٦] وكان ذلك في وسط نهر الفولغا العظيم حتى لا نجلس بطلين وحتى نتسلأ في غربتنا عن بلادنا والرعية والحزن والهموم التي كانت محدقة بنا لأجل ذلك لا غير...»¹².

Mais on ne sait pas exactement quand l'auteur a terminé la rédaction de son ouvrage composé de 107 folios, car les deux dates déjà citées sont situées au début du manuscrit (fol. 37^v et fol. 50^r). On trouve sur cette copie deux numérotations en chiffres indiens, celle qui est en bas de la page est correcte. Et on signale qu'à la fin du manuscrit on trouve la note suivante:

«عدد أوراق ١٠٦»

فللوقت تم»

Mais le nombre exact est 107 folios et non pas 106.

Cette copie n'est pas complète puisqu'elle ne comporte ni incipit ni colophon. Macaire ne la commence pas comme il le fait habituellement dans ses ouvrages par la formule classique:

«بسم الله الحي الأزلي»

12) Ces mêmes dates sont mentionnées dans la description du manuscrit dans:

Al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyyah fī abrašiyyāt Ḥomṣ wa-Ḥamā wa-l-Lāḏiqiyyah li-l-Rūm l-Uṣṭūḏux. Qism l-tawṭīq wa-l-dirāsāt al-anṭākiyyah, Beyrouth (Manšūrāt Ġāmi'at al-Balamand, 1994), p. 22.

Mais le manuscrit commence ainsi:

«وكان اجتماعهم على مكدونوس الكافر الذي وصل إلى كرسي بطريركية مدينة القسطنطينية اختلاساً وتلصصاً الذي افترى على الروح القدس بأنه ليس إله بل غريب في لاهوت الآب ولذلك أحرّموه وأعتقوا الكنيسة من تجديفه وأبعدوه وفسلوه (sic) مع من والآه وطابقه كأعداء السيدي الإيمان. وقالوا بمجاهرة بأن الروح القدس إله حقيقي وربّ محقّ مساوي للآب والإبن في الجوهر حسبما قدّروه وأوضحوه وتواطوا عليه بنعمة الروح القدس...» (fol. 1^r).

Donc Macaire parle ici du deuxième concile œcuménique, ce qui implique qu'il y manque une information sur ce même concile ainsi que sur le premier. On ne peut pas estimer le nombre de pages qui manquent dans cette copie qui est comme on l'a dit le brouillon de l'ouvrage et non pas la version finale, où les sujets sont écrits sans organisation bien déterminée comme on va le montrer par la suite.

L'auteur, dans cette copie, termine son brouillon par une nouvelle concernant يوليانوس العاصي et son entrée dans Antioche où il a ordonné de persécuter les chrétiens:

«... ولَمَّا دخل اللعين يوليانوس العاصي لأنطاكية، فمن كثرة ضحاياه النجسة التي قدّمها لأبللون (sic) فكانوا المسيحيين يصيرون منه ومن أجناده على شدايد كثيرة. ولأنّهم كانوا يوبّخوهم على إلحادهم وعاقبوا كثيرين من الكهنة والعذارى والمؤمنون بأصناف التعذيب. وإن الله انتقم من أولايك الذين عاقبوا للشهداء. فبعضهم سقطت أسنانهم وبعضهم سقطت ألسنتهم... وبعضهم فكانوا يكون على هذا المصاب بالسّر. وتذكروا قول الفتية الثلاثة وأسلمتنا بأيادي أنجاس لا شريعة لهم. وإن واحد ذهب وأعلم العاصي بذلك.

عدد أوراق ١٠٦ (٩) فللوقت تمّ» (fol. 107^v).

On constate qu'il y a une signature presque illisible à la fin du manuscrit, il est fort possible que ce soit de Macaire¹³.

L'écriture de cette copie est en neskhi lisible, mais pas très bien soignée, et l'on déduit d'après la calligraphie que l'auteur a écrit sa copie à la hâte et qu'il ne disposait pas d'assez de temps pour soigner son écriture. La page comporte 23 lignes en moyenne et la ligne comporte également 10 à 12

13) Voir la page de la fin (fol. 107^v).

mots en moyenne.

Les dimensions des folios sont 16×9.5 cm et la reliure est en cuir marbré incrusté dans son milieu (20.5×14.5 cm). Le manuscrit est en bon état.

On n'a pas de renseignements sur l'encre utilisée ni sur sa couleur¹⁴. La copie comporte une glose (fol. 92^v) d'une autre main que celle de Macaire. Cette glose traite, en plus, des événements ultérieurs à l'époque de Macaire, qui est mort en 1672:

«... وفي يوم السبت باكر تاسع وعشرون تشرين الأول سنة ألف تسعة وتسعين للهجرة [١٠٩٩ هـ] الموافق سنة سبعة آلاف ومائة وسبع وتسعين [٧١٩٧ لآدم / ١٦٨٨ م] قامت الأجناد على السلطان محمد وعزلوه وأجلسوا مكانه أخيه السلطان سليمان، وكان نهار فرح عند جميع القوم والرعية من غير قبل. وقال وصل في الملك أربعة سنين وتوفه (sic) وصار بعده أخيه السلطان أحمد، فأقام في الملك. وصار بعده السلطان مصطفى ابن السلطان محمد وقاموا عليه القوم [؟] وأقام في الملك سنة ووقفوا أخوه السلطان أحمد».

De même on trouve 4 lignes écrites en grec au fol. 93^v, et je ne sais si elles sont de la main de Macaire.

D'ailleurs, un certain nombre de gloses sont ajoutées de la main de l'auteur (Ex: fol. 31^r, fol. 77^r, fol. 80^r et fol. 82^r).

b) Méthode

Cette copie, qui est le brouillon de l'ouvrage d'*Al-Naḥlah*, reflète l'état d'esprit de son auteur Macaire, car elle a été écrite durant son deuxième voyage en Russie, où il a été exposé à beaucoup de dangers et de sacrifices.

L'auteur a écrit *Al-Naḥlah* pour oublier un peu les difficultés par lesquelles il passait et en même temps pour remplir son temps libre par une occupation fructueuse qui est l'écriture, à laquelle le patriarche Macaire était attaché et très dévoué¹⁵. Sans oublier qu'il voulait s'acquitter de son «devoir religieux» qui est l'écriture d'un ouvrage qui intéresserait les chrétiens

14) On ne sait rien, d'après la description du manuscrit dans *Al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyyah fī abrašiyyāt Ḥomṣ wa Ḥamāh wa-l-Lāḏiqiyyah li-l-Rūm al-Urtūḏux*, p. 22, sur l'encre utilisée dans la rédaction de ce manuscrit.

15) Voir note précédente, n° 12.

d'Orient, en choisissant dans des sources occidentales variées des nouvelles ignorées par les Orientaux et qui pourraient leur être profitables.

Macaire ne s'est pas contenté de copier les récits des sources occidentales mais, il y a ajouté son propre commentaire fondé sur l'Évangile à côté d'autres sources de l'Église.

«... تفسير نؤمن بالله واحد بتمامها للقديس سمعان رئيس أساقفة تصالونيكية وهي ردّ على اليونانيين واليهود والأمم فيما أورده من الشهادات من كتب الله المقدسة العتيقة والحديثة. أعلم بأن تفسيرها كان يسيرًا جدًا وبعض الأماكن منها فكان ناقص تفسيره. فالفقير مكاروريوس أضفت إلى ذلك شهادات كثيرة من الإنجيل...»¹⁶.

Il a critiqué également et corrigé des renseignements présentés par d'autres auteurs, même si ces derniers étaient fiables. Par exemple il corrige des informations données par son maître, le fameux Euthyme Karmeh (1572-1635) concernant trois livres composés par Saint Nicon (XI^e s.), dont Karmeh attribue incorrectement le premier à un autre auteur. Macaire dit:

(١٣٥) «... أعلم بالله قد كان في دير القديس سمعان العجايي الأنطاكي الذي في الجبل العجيب راهب قديس فاضل يدعى نيكن. فهذا أعطاه بطريرك أنطاكية مع رؤساء كهنته مرسوم بأن يطوف أبرشية أنطاكية وبلادها ويعلم الرهبان وسائر الشعب وينيرهم بتعاليمه ففعل ذلك.

وصنّف هذا في حياته ثلاثة كتب معظّمت // (٣٥ب) وهم ممتلين وموعين منافع للمؤمنين. فالكتاب الأوّل منهم فهو كتاب الحاي الكبير المشهور في بلادنا. والكتاب الثاني الذي هو بمقدار نصفه المدعوّ التبيكون الصغير وهو ممتلي منافع. والكتاب الثالث فهو بمقدار نصف هذا وهو يشتمل على أخبار لطيفة وأقوال نافعة عجيبة جدًا.

فالكتاب الأوّل، وهو الحاي الكبير، لما نظره معلّمنا المرحوم البطريرك أفثيميوس الأنطاكي المدعوّ كرمه، وأعجبه جدًا وابتدا أن ينسخه فلم ينظر في أوّله اسم مصنّفه، هذا البار نيكن المذكور، فكتب عوض ذلك، بأن الحاي الكبير صنّفه أحد الرهبان القاطنين في الجبل الأسود أعني جبل السويدية.

وبعد نياح المرحوم معلّمي كرمه، لما طفت أنا الفقير مكاروريوس كلّ أبرشيّتنا وفحصت

وفتشت على سائر ما فيها من الكتب المقدسة لكثرة محبتي لذلك، فوجدت هذا الكتاب الحاوي الكبير أوله تمام ومذكور فيه بأن الذي صنّفه كان هذا البار نيكن المغيوط المذكور أعلاه، والذي كان ساكن في دير سمعان العامودي الكاين في الجبل العجيب. ونظرت أيضًا الكتابين الآخرين اللذان صنّفهما هو المذكوران أعلاه، ونظرته هو نفسه هذا نيكن قد أحرر فيهما: «بأنّي أنا نيكن، قد صنّفت ثلاثة كتب: فالأول فهو الحاوي الكبير ورسم ثمن كتابته اثني عشر دينار، وأمّا الكتاب الثاني فرسم ثمن كتابته ستة دنانير، وأمّا الكتاب الثالث فرسم كتابته ثمنها ثلاثة دنانير».

والفقير أيضًا نسخت الكتابين المذكورين وعملناهم كتابين جدًّا وهما عجيبات جدًّا وهما عندنا لمنفعة المؤمنين.

واعلم أيضًا بأنّ هذا البار نيكن هو أحرر عن ذاته، بأنّه لمّا تمّ تصنيف هذه الكتب المذكورة كان في سنة ستة آلاف وخمسمائة وثمانين للعالم (١٠٧٢ م) «...»¹⁷.

Donc même s'il est reconnaissant vis-à-vis de son maître Karmeh, Macaire se trouvait obligé de corriger une faute historique commise par le premier.

Il sait également choisir des renseignements originaux et en laisse tomber d'autres très connus:

«... واعلم بأنّا وجدنا في الرومي مقالة عظيمة ليوحنا القس الدمشقي مضمونها في أن القدّاسات والصلوات والصدقات الصابرة لأجل نفوس المؤمنين المتنيحين تنفعهم كثيرًا جدًّا. وأورد على ذلك شهادات كثيرة فنحن أوردنا منهم ثلاثة شهادات وأعرضنا عن البقية لأنّهم موجودين في أماكن كثيرة...»¹⁸.

Parmi les informations originales choisies par Macaire, «une trouvaille» concernant l'histoire médiévale de l'Église d'Orient et qui date de la fin du XIII^e siècle et du début du XV^e siècle de l'ère chrétienne:

«... وجدنا لنيلوس بطرك أنطاكية منشور رئيس الكهنة بالرومي، المنشور الذي يكتبه البطرك لرئيس الكهنة الجديد وهو مكتوب في كتاب رومي وعربي قديم. وفي آخر الأفسشين تاريخ بأنّه كتب في سنة ستة آلاف وثمانماية لآدم [١٢٩١ م]».

17) Homş 27, fol. 35^r-35^v.

18) Homş 27, fol. 79^r.

«وجدنا في هذا الكتاب المذكور المجموع عدّة رؤوس رومية من الأفخولوجيون بخط يواكيم مطران مدينة صوباكيو وهي في بلاد مصر والآن تدعى الشوبك وتاريخ هذه الكتابة الرومية سنة ستة آلاف وتسعمائة وخمسة عشر لآدم [١٤٠٧ م]»¹⁹.

Mais les sujets traités par Macaire dans cette copie ne sont pas organisés par ordre chronologique ni thématique. On constate que l'auteur n'avait pas établi une table des matières dans ce brouillon comme on le remarque pour les deux copies d'*Al-Nahlah*: le Kreim 14 et l'Orientale 1343²⁰.

Par contre, il se contente de mettre une séparation entre les thèmes principaux par le mot «Sache» (إعلم); parfois il met des titres aux sujets traités et commence le récit également par le même mot «Sache».

Ce qui pousse à constater que l'auteur a mis ses idées ainsi presque mélangées sur le brouillon (Homş 27) et que par la suite, peut-être, dès son retour en Syrie en 1669, il a mis ses idées au propre, en établissant une table des matières. Et sur ce propre, se sont fondées les deux copies du Kreim 14 et l'Orientale 1343.

En ce qui concerne le style, Macaire utilise celui de son siècle, c'est-à-dire l'arabe classique mélangé de dialectal. Ce qui implique souvent un non respect des règles grammaticales ou orthographiques. Mais malgré cela, les écrits de Macaire restent importants et reflètent l'esprit ouvert de l'auteur et celui de son siècle²¹.

Un autre fait à retenir est que Macaire cite presque toujours ses sources écrites ou orales, ce qui montre son sens historique.

Et en fait, la méthode de Macaire dans cette copie d'*Al-Nahlah* se caractérise par:

1. Un manque d'organisation des matières.
2. Des sujets variés sans enchaînement logique ou chronologique.
3. Des sujets détaillés ou brefs tirés de sources d'origines différentes, et parfois fondés sur les témoignages oculaires de l'auteur ou d'autres auteurs.

19) Homş 27, fol. 88^r.

20) Sur la table des matières de ces deux copies, voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 228-232.

21) Nasrallah n'apprécie pas beaucoup les œuvres de Macaire dont il dit: «... Tous ses ouvrages sont écrits dans un style banal où se mêle beaucoup d'arabe vulgaire. Il est dans ce sens inférieur à celui des chroniqueurs melkites des siècles précédents ou des écrivains postérieurs à lui de quelques décennies qui verront la *Nahda*...». NASRALLAH, *HMLEM*, vol. IV, t. I, p. 126.

Mais des questions restent à poser:

1. Comment Macaire pouvait-il se procurer des sources écrites durant son voyage?
2. Est-ce qu'on lui a offert des livres, durant son séjour à l'étranger?

c) Contenu

J'utilise le mot contenu et non pas table des matières pour désigner les sujets traités par Macaire dans son brouillon ou original d'*Al-Naḥlah* (Homş 27). Car à mon avis, l'auteur a collecté ses sujets sans organisation préalable. Il a choisi des chapitres (رؤوس) tirés de *Kitāb al-Rumūz* (*Livre des Signes*) de Païsios de Chiot, d'autres tirés des sources multiples et variées et a ajouté des sujets basés sur ses propres témoignages et méditations. Et malgré la difficulté de suivre le parcours de la composition de l'original d'*Al-Naḥlah*, j'ai essayé de faire une comparaison entre la table des matières du manuscrit d'*Al-Naḥlah* et d'*Al-Rumūz* du Kreim (K. 14), d'une part, et les chapitres collectés dans Homş 27, de l'autre, et j'ai abouti au résultat suivant:

	fol.	Homş 27	Page	Kreim 14	
		Livre de l'Abeille		Livre de l'Abeille	Livre des Symboles
1.	1 ^r -2 ^r	N'a pas d'incipit et commence par deux pages traitant de quelques informations concernant une partie du 2 ^e Concile Œcumenique, tout le 3 ^e et une partie du 4 ^e . Il commence par la phrase: «وكان اجتماعهم على مكدونيوس الكافر الذي وصل...» ²² .	377-381	Une partie du 32 ^e chapitre du manuscrit d' <i>Al-Naḥlah</i> . Ce chapitre porte le titre «Quelques informations concernant les sept grands saints conciles œcuméniques» «أخبار جزوية عن السبعة مجامع الكبار المقدسة المسكونية» ²³ .	

22) Mais le texte s'arrête dans Homş 27 (fol. 1^v) à un mot qui est "أسقف" et en bas duquel il y a un *ta'qībah* (تعقيب) qui est le mot "أورشليم" qui devrait être répété à la page suivante (fol. 2^v), mais ce n'est le cas, ce qui implique qu'il y a des pages manquantes dans ce manuscrit.

23) Voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), p. 231.

2.	2 ^r	Un texte composé de sept lignes et trois mots, et qui devait être la fin du 37 ^e chapitre du <i>Livre des Symboles</i> . «الرموز السابع والثلاثون».	599-600		Il fait partie du 24 ^e chapitre du <i>Livre des Symboles</i> qui porte le titre suivant: «Au sujet de Constantin, de Léon et d'Irène» «الرأس الرابع والعشرون: من أجل قسطنطين ولاون وإيريني».
3.	2 ^r -4 ^v	38 ^e chapitre du <i>Livre des Symboles</i> : «Au sujet de Théophile et de Michael et au sujet de [l'île] de Crète»: «الرموز الثامن والثلاثون: من أجل ثاوفيلس وميخائيل ومن أجل قريطش» ²⁴ .	600-611		25 ^e chapitre: «الرأس الخامس والعشرون: من أجل ثاوفيلس وميخائيل ومن أجل اقريطش».
4.	4 ^v -7 ^r	39 ^e chapitre du <i>Livre des Symboles</i> : «Au sujet de la division des Églises» «الرموز التاسع والثلاثون: من أجل انشقاق الكنائس».	611-622		26 ^e chapitre: «الرأس السادس والعشرون: من أجل انشقاق الكنائس».
5.	7 ^r -8 ^r	40 ^e chapitre du <i>Livre des Symboles</i> : «Au sujet du roi Basilios, son fils Léon et la christianisation des Russes»	622-627		27 ^e chapitre:

24) On remarque que Homş 27 commence par des chapitres mis à la fin du manuscrit 14 K., sous le titre «*Kitāb al-Rumūz*» (*Livre des symboles*) qui débute par une table des matières de 27 chapitres (voir K. 14, pp. 466-468).

		«الرموز الأربعون: من أجل الملك فاسيليوس ولاونديوس ولده وتنصر الروس».			«الرأس السابع والعشرون: من أجل الملك فاسيليوس ولاونديوس ولده وتنصر الروس».
6.	8 ^v -21 ^r	41 ^e chapitre du <i>Livre des Symboles</i> : «Au sujet du frère Léon» «الرمز الحادي والأربعون: من أجل لاونديوس الراهب».	5-54	Ce qui correspond à une partie du <i>Livre de l'Abeille</i> : «الرأس الأول: عن اسم البطارقة وعن عصاة موسى» ²⁵ .	
7.	21 ^r -22 ^r	42 ^e ou dernier chapitre du <i>Livre des Symboles</i> : «Au sujet de Gennadius, patriarche de Constantinople» «الرموز الأخير وهو الثاني والأربعون: من أجل جناديوس بطريرك القسطنطينية».	54-58	Ce qui correspond à une partie du premier chapitre.	
8.		Après ce chapitre, Macaire collecte des renseignements tirés d'autres sources que le <i>Livre des Symboles</i> . Ses sujets ici ne portent pas de titres mais ils sont des unités séparées. Ils sont intéressants pour le lecteur chrétien oriental. Ces sujets sont:			

25) Rappelons que le 1^{er} chapitre du *Livre de l'Abeille* (Al-Naḥlah), fondé sur le *Livre des Symboles* (Al-Rumūz) comporte plus de pages, K. 14, pp. 5-74, voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), p. 228.

a	22 ^r -23 ^r	a) Les premières sources chrétiennes.			
b		b) le sens du mot Adam en langue grecque.			
c	23 ^v -24 ^v	c) La vue par le prophète Ézéchiél d'un nuage divin et son interprétation de cela.			
d	24 ^v -27 ^v	d) Nouvelle brève concernant le bâton de Moïse, son existence et quelques nouvelles traitant de ce même prophète.	58-74	Ces quatre sujets déjà cités correspondent à la dernière partie du premier chapitre.	
9.	28 ^r -30 ^v	«Explication brève concernant le Livre des Psalmes» «شرح مختصر في كتاب المزامير».	74-87	2 ^e chapitre: «الرأس الثاني: شرح مختصر في كتاب المزامير».	
10.	31 ^r -31 ^v	«Petite explication sur les disciples» «شرحاً يسيراً عن الرسل».	87-90	3 ^e chapitre: «الرأس الثالث: شرحاً يسيراً عن الرسل».	
11.	31 ^v -33 ^r	Chapitre dénué de titre	90-96	4 ^e chapitre: «الرأس الرابع: من أجل فلصامون» ²⁶ .	
12.	33 ^r	«Explication du sujet des trente pièces d'argent avec lesquelles	97	5 ^e chapitre:	

26) J'attire l'attention sur le fait que les titres des chapitres mentionnés au début de l'ouvrage de *L'Abeille*, dans la table des matières, diffèrent un peu de ceux qui sont écrits à l'intérieur du même livre. Voir par ex. Table des matières de l'ouvrage, dans Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), p. 228.

		Judas a livré le Seigneur Jésus (aux Juifs)» «شرح في تفسير الثلثون الفضة التي باع بهم يوطس السيد المسيح».		«الرأس الخامس: شرح في تفسير الثلثون الفضة التي باع بهم يوطس المسيح».	
13.	33 ^r -34 ^r	«Explication au sujet d'un fidèle, s'il tombe malade, prend la communion et meurt» «شرح من أجل المريض المؤمن إذا اعترف وتوفي».	97-100	6 ^e chapitre: Un autre sujet est traité dans le même chapitre dans les deux copies (Homş 27 et Kreim 14), celui qui concerne l'«Enterrement du mort et ce qu'on fait après sa mort». «مسائل نافعة من أجل ترتيب دفن الميت وماذا يعمل عنه بعد وفاته وأجوبتها».	
14.	34 ^r -34 ^v	Chapitre dépourvu de titre commençant par: «... اعلم بأن الأربعة والعشرون نبي الذين تنبؤوا على مجيء السيد المسيح وتجسده وسائر تدبيره فهم أربعة وعشرون نبي...».	100-102	7 ^e chapitre: «Les noms des vingt-quatre prophètes». «الرأس السابع: أسامي الأربعة وعشرون نبي».	
15.	34 ^r -37 ^r	Chapitre intitulé: «Un miracle fait par l'un des chefs religieux de notre époque»	102-112	8 ^e chapitre: «Des miracles et des nouvelles concernant Saint Nicon et de nombreux dits» ²⁷ .	

27) Malgré la différence des titres entre les deux copies Homş 27 et Kreim 14, le texte est le même dans ce chapitre.

		«عجيبة فعلها واحد من رؤسا كهنة زماننا».		«الرأس الثامن: عجائب وعن أخبار نيكن وأقوال كثيرة».	
16.	37 ^f -37 ^v	«Nouvelle brève au sujet du Pro- phète Moïse» «خير جزوي عن موسى النبي».	112-116	9 ^e chapitre (porte un titre un peu différent): «Nou- velle au sujet du prophète Moïse, l'Ainé des pro- phètes» ²⁸ . «الرأس التاسع: خبر عن موسى النبي بكر الأنبياء».	
17.	38 ^f -50 ^f	«Explication de l'ensemble de «Nous croyons en un seul Dieu» composé par Saint Simon, l'arche- vêque de Thessa- lonique...» «تفسير نؤمن بالاه واحد بتمامها للقديس سمعان رئيس أساقفة تصالونيكية...».	116-163	10 ^e chapitre: «الرأس العاشر: تفسير نؤمن بالاه واحد بتمامها للقديس سميان رئيس أساقفة تصالونيكية...» ²⁹ .	

28) Il n'y a pas de différence de texte dans les deux copies Homs 27 et Kreim 14, à part une glose importante incluse dans l'original (Homs 27, fol. 37^v) indiquant le nom de l'auteur du texte ainsi que la date et le lieu de la rédaction du manuscrit:

«كتبه الفقير ماكارىوس البطريك الأنطاكي في السادس من شهر حزيران سنة سبعة آلاف ومائة وأربعة وسبعين سنة للعالم [١٦٦٦ م]. وكان ذلك في بحر فارس مقابل مدينة باب الحديد التي ابتناها الملك الاسكندر المقدوني».

29) Une glose importance citée dans l'original (Homs 27, fol. 50^f) manque dans K. 14, indiquant la date de l'écriture du texte par Macaire ainsi que le lieu:

«كتبه بيده الفانيه الفقير ماكارىوس الأنطاكي نهار الثلاثاء الرابع والعشرون من شهر تموز سنة سبعة آلاف ومائة وأربعة وسبعين للعالم [١٦٦٦ م]. وكان ذلك في وسط نهر فولغا العظيم حتى لا تجلس بطالين وحتى تنسلا في غربتنا عن بلادنا والرعية والحزن والهموم التي كانت محدقة بنا لأجل ذلك لا غير...».

18.	50 ^v -52 ^r	«Pourquoi la tribu des Prêtres, qui est originaire de Lévi, s'est réunie avec celle des Rois qui est originaire de Juda» «سؤال لماذا اجتمع سبط الكهنوت الذي هو من لاوي مع سبط الملوك الذي هو من سبط يهوذا».	163-170	11 ^e chapitre: «الرأس الحادي عشر: سؤال لماذا اجتمع سبط الكهنوت الذي هو من لاوي مع سبط الملوك الذي هو من سبط يهوذا».	
19.	52 ^r -54 ^v	«Explication brève concernant les Huit Livres de secrets donnés par Saint Pierre à son disciple Clément, Pape de Rome» «شرح مختصر من أجل الثمانية كتب الأسرار التي دفعها بطرس الرسول إلى تلميذه اكليمينطس بابا رومية».	170-179	12 ^e chapitre: «الرأس الثاني عشر: شرح مختصر من أجل الثمانية كتب الأسرار التي دفعها بطرس الرسول إلى تلميذه اكليمينطس بابا رومية».	
20.	54 ^v -56 ^v	«Nouvelle concernant le Patriarcat de Jérusalem» «خبر عن بطريكية أورشليم».	179-187	13 ^e chapitre (porte un titre différent): «Nouvelle concernant le Patriarche de Jérusalem» ³⁰ «الرأس الثالث عشر: خبر عن بطريك أورشليم».	
21.	56 ^v -58 ^r	«Nouvelle résumée concernant Photius,	187-193	14 ^e chapitre (porte un titre un peu	

30) Ce chapitre n'apparaît pas dans la table des matières de K. 14, publiée par Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 226-232, voir p. 229, n°37.

		l'évêque de Tyr et Eustathe, l'évêque de Beyrouth». «خبر مختصر عن فوتيوس مطران صور وافسطاثيروس مطران بيروت».		différent): «الرأس الرابع عشر: خبر مقتصر عن فوتيوس مطران صور وافسطاثيروس مطران بيروت».	
22.	58 ^r -60 ^r	«Nouvelle résumée concernant Dioscoros l'Hérétique, son rang (ecclésiastique), sa biographie et pourquoi il a été excommunié par les Pères de l'église» «خبر جزوي عن ديسقورس الأرثوقي وعن مرتبته وسيرته ولماذا أحرموه الآباء».	193-198	15 ^e chapitre: «الرأس الخامس عشر: خبر جزوي عن ديسقورس الأرثوقي وعن مرتبته وسيرته ولماذا أحرموه الآباء» ³¹ .	
23.	60 ^v -63 ^r	«Nouvelle brève concernant Athanase l'Évêque d'al-Bīrah, située à côté de l'Euphrate ancien, et ce qui s'est passé entre lui et Saffinos, le nouvel Évêque de cette même ville» «خبر جزوي عن أثناسيوس أسقف البيرة التي عند الفرة (sic) القلسم وما جرى بينه وبين صافينوس أسقف هذه المدينة الجديد».	199-208	16 ^e chapitre: «الرأس السادس عشر: خبر جزوي عن أثناسيوس أسقف البيرة التي عند الفرة (sic) القلسم وما جرى بينه وبين صافينوس أسقف هذه المدينة الجديد».	

31) Une page complète de l'original (Homş 27, fol. 59^v) manque dans le K. 14.

24.	63 ^r -67 ^v	«Nouvelle résumé concernant le troisième concile œcuménique, Nestorius, Yves l'Évêque d'Édesse et l'opposition (de ce dernier) à Saint Cyrille...». «شرح مختصر عن المجمع الثالث وعن نسطور وإيضا مطران الرها وما صار منه من المخالفة لكيرلس القديس...».	208-224	17 ^e chapitre:	
				«الرأس السابع عشر شرح مختصر عن المجمع الثالث وعن نسطور وإيضا مطران الرها وما صار منه من المخالفة لكيرلس القديس...» ³² .	
25.	68 ^r -74 ^f	«Suite des nouvelles de Saint Siméon le Stylite» «كمالة خير سمعان البار العامودي...».	224-247	18 ^e chapitre:	
				«الرأس الثامن عشر: كمالة خير سمعان البار العامودي».	
26.	74 ^f -75 ^v	«Quelques nouvelles tirées des livres divins concernant l'Antéchrist et celui qui l'a précédé et ce qui se passera à ce temps là» «كلام يسير من كتب الله عن المسيح الدجال وسابقه وما هو مزعم يصير وقتئذٍ».	248-253	19 ^e chapitre:	
				«الرأس التاسع عشر: كلام يسير من كتب الله عن المسيح الدجال وسابقه وما هو مزعم يصير وقتئذٍ».	
27.	75 ^v -77 ^v	«Ce sont des nouvelles et des prophéties merveilleuses de sept phi-	253-260	20 ^e chapitre:	

32) Encore une fois, le scribe du Kreim 14 a oublié de copier une page complète de l'original (fol. 63^v-64^f).

		<p>losophes grecs au sujet de l'Incarnation du Christ, sa naissance de la Vierge Marie, son comportement, sa crucifixion et sa rédemption du monde».</p> <p>«هذه أخبار ونبوات عجبية من هؤلاء السبعة حكماء اليونانيين في تجسد المسيح وولادته من العذرى (sic) وتدييره وصلبه وتخليصه للعالم».</p>		<p>«الرأس العشرون: هذه أخبار ونبوات عجبية من هؤلاء السبعة حكماء اليونانيين في تجسد المسيح وولادته من العذرى (sic) وتدييره وصلبه وتخليصه للعالم».</p>	
28.	78 ^f -79 ^v	<p>Nouveau chapitre commençant ainsi:</p> <p>«سمعت أنا الفقير كاتبه أقواماً من الشرهين يذمون الرسل والقديسين الذين وضعوا أصوام المسيحيين ولم يعلموا بأن الرب أمرهم بذلك...».</p> <p>Ce chapitre traite donc des jours de jeûne chez les Chrétiens durant toute l'année et des jours de dis-pense également.</p>	260-266	<p>21^e chapitre qui commence un peu différemment:³³</p> <p>«الرأس الحادي والعشرون: وقد سمعت أنا الفقير مكاروريوس أقواماً يذمون الرسل والقديسين الذين وضعوا أصوام المسيحيين ولم يعلموا بأن الرب أمرهم بذلك...».</p>	

33) Il commence ainsi: «وقد سمعت أنا الفقير مكاروريوس...» K. 14, p. 260. Signalons également qu'un paragraphe de 9 lignes de l'original manque dans ce 21^e chapitre de K. 14, mais il est mentionné dans BO 1343, fol. 58^v, sous le même titre que Homş 27. Et ce même paragraphe manquant devait comporter le numéro du chapitre suivant (22^e) «الرأس الثاني» «والعشرون» ainsi que 13 lignes de son début (BO 1343, fol. 58^v-59^r).

29.	80 ^f -83 ^r	Nouveau chapitre commençant par: «نبتدي بكتابة أسامي كراسي المطارنة الذين في أبرشية مدينة القسطنطينية وعلمكم واحد وثمانون مطراناً...». «Nous commençons à écrire les noms d'évêchés dépendants du patriarcat de la Ville de Constantinople dont le nombre est quatre vingt et un évêques...».	267-276	22 ^e chapitre dont manquent le titre et le début ³⁴ . Mais ce qui reste de ce chapitre dans K. 14 occupe les pages 267-276.	
30.	83 ^v -96 ^f	«Explication brève de quelques noms tirés de l'Évangile du Dimanche de la Généalogie». «شرح وجيز في بعض أسامي من إنجيل أحد النسبة».	277-288	23 ^e chapitre: «الرأس الثالث وعشرون: «شرح وجيز في بعض أسامي من إنجيل أحد النسبة».	
31.	86 ^v -89 ^r	«Quelques nouvelles de l'Histoire de Théodoret de Cyr» «أخبار جزوية من تاريخ ثاودوريطوس أسقف كير».	289-299	24 ^e chapitre: «الرأس الرابع وعشرون: «أخبار جزوية من تاريخ ثاودوريطوس أسقف كير».	
32.	89 ^f -90 ^v	«Une extraordinaire nouvelle concernant le corps du Saint roi Constantin le		25 ^e chapitre du Livre de l'Abeille, portant le même titre, K. 14, pp. 299-311. Mais ce	

34) Voir note précédente.

		Grand, son ensevelissement et l'explication de ce qui a été écrit sur sa tombe»		qui attire l'attention est que le scribe du ms Kreim 14 a laissé tomber les pages comportant des lettres grecques ³⁵ , peut-être à cause de son ignorance de cette langue. Et nous trouvons ainsi dans K. 14, une page restée blanche (p. 301). «الرأس الخامس والعشرون: «خبراً عجيباً من أجل جسد القديس الملك قسطنطين الكبير ودفنه وتفسير ما قد كان كتب على غطا قبره».	
33.	91 ^r -93 ^{r36}	«خبراً عجيباً من أجل جسد القديس الملك قسطنطين الكبير ودفنه وتفسير ما قد كان كتب على غطا قبره».	311-318	26 ^e chapitre: «الرأس السادس والعشرون: «شرح	

35) On trouve dans l'original (Homş 27) deux pages complètes en lettres grecques (fol. 89^r-90^r).

36) On trouve dans l'original (Homş 27) trois lignes et deux mots en lettres grecques (fol. 93^r).

37) C'est-à-dire, l'époque de l'auteur Macaire, le XVII^e s.

		«شرح مختصر يوضح فيه مدّة سنين ساير خلفاء الإسلام وملوكهم وعدّتهم وفي أيّ البلاد كان مقامهم ومقدار الدّول التي صارت من حين ظهور الإسلام إلى الآن».		مختصر يوضح فيه مدّة سنين ساير خلفاء الإسلام وملوكهم وعدّتهم وفي أيّ البلاد كان مقامهم ومقدار الدّول التي صارت من حين ظهور الإسلام إلى الآن».	
34.	93 ^v -94 ^v	«Explication brève montrant la durée de règne des rois des Byzantins à Constantinople dès l'époque du Roi Constantin le Grand, qui l'a fondée, jusqu'à sa conquête par le Sultan Muḥammad qui l'a reprise au Roi Constantin Paléologue, et le nombre de ses rois. La durée de cela fut 1136 ans».	319-325	27 ^e chapitre:	
		«شرح مختصر يوضح فيه مدّة السنين التي تملّكوها ملوك الرّوم في القسطنطينيّة، من عهد الملك قسطنطين الكبير الذي ابتناها إلى أن افتتحها السلطان محمد وأخذها من الملك قسطنطين البالاولوغس وعدّة ملوكها فكانت		«الرأس السابع وعشرون: «شرح مختصر يوضح فيه مدّة السنين التي تملّكوها ملوك الرّوم في القسطنطينيّة، من عهد الملك قسطنطين الكبير الذي ابتناها إلى أن افتتحها السلطان محمد وأخذها من الملك قسطنطين البالاولوغس وعدّة ملوكها فكانت	

		مدّة ذلك الف ومائة وسّة وثلاثون سنة».		مدّة ذلك الف ومائة وسّة وثلاثون سنة».	
35.	94 ^v -97 ^r	«Courte expli- cation donnant le nombre des an- nées depuis Adam jusqu'à la nais- sance du Prophète Moïse et la durée de l'esclavage des Israélites jusqu'à leur délivrance par Moïse...» ³⁸ «شرح مختصر يوضح فيه السنين التي من آدم إلى مولد موسى النبي ومدّة عبوديّة بني إسرائيل إلى حين خلّصهم موسى...».	325-334	28 ^e chapitre: «الرأس الثامن والعشرون: «شرح مختصر يوضح فيه السنين التي من آدم إلى مولد موسى النبي ومدّة عبوديّة بني إسرائيل إلى حين خلّصهم موسى...».	
36.	97 ^r -99 ^v	«Nouvelle expli- quant pourquoi le Patriarche d'Alexandrie a été nommé Juge des Patriarches». «خبر يوضح فيه لما بطرك الإسكندريّة دعي قاضي البطارقة».	334-342	29 ^e chapitre: «الرأس التاسع والعشرون: «خبر يوضح فيه لما بطرك الإسكندريّة دعي قاضي البطارقة» ³⁹ .	

38) En fait le titre ici est beaucoup plus long, et je me suis contentée d'en traduire une partie seulement. Quant au reste, c'est ainsi:

«وغرق فرعون وأجناده وعدّة بني إسرائيل ومدّة السنين التي من موسى والقضاة الذين دبروهم من بعده إلى شاوول أوّل ملوكهم وعدّتهم ومدّة سنينهم وعدّة الملوك الذين صاروا بعد هؤلاء القضاة ومدّة سنينهم إلى أن سبّا بختنصر الملك أورشليم وكيف كانت أمورهم فيما بعد إلى حين مجيء السيّد المسيح».

39) Signalons que ce chapitre comporte d'autres sujets que celui du titre, comme le calendrier romain et son développement à travers les siècles, les traditions des Rois Rûms vis-à-vis de cela et des renseignements concernant les cinq villes incendiées par Dieu (fol. 98^v-99^v).

37.	99 ^v -106 ^r	«Ce sont des nouvelles résumées au sujet de nos douze Saints Pères...» ⁴⁰ «هذه أخبار جزوية عن أبائنا القديسين الاثنا عشر...».	345-366	30 ^e chapitre: «الرأس الثلثون: هذه أخبار جزوية عن أبائنا القديسين الاثني عشر...».	
38.	106 ^r -107 ^v	Nouveau et dernier chapitre qui commence ainsi: «Sache que le corbeau, puisqu'il a contrarié Noé et n'est pas revenu à l'Arche, il s'est attiré la colère de Dieu. Par conséquent, il déteste ses petits et s'en échappe pendant quarante jours et c'est Dieu qui assure leurs besoins...». «... اعلم بأن الغراب لأجل أنه عصا نوح ولم يعاود إليه لما أرسله من السفينة فابتلاه بالسخط. وصار يبغض فراخه ويهرب عنهم مدة أربعين يومًا واللّه يعولهم...».	366-375	Ce qui correspond à une partie du 31 ^e chapitre du Livre de l'Abeille dont l'entête: (الرأس الحادي والثلاثون) manque dans K. 14 et qui occupe les pages 366-375: «اعلم بأن الغراب لأجل أنه عصا نوح ولم يعاود إليه لما أرسله من السفينة فابتلاه بالسخط. وصار يبغض فراخه ويهرب عنهم مدة أربعين يومًا واللّه يعولهم...».	

40) Le titre de ce chapitre est plus détaillé. Il se termine ainsi:

«... وهم يوحنا وإيسيشيوس وداوود ويوسف وأنطونيوس وثاودوسيوس وذاوا ويسّي وإيليا وبيمين وناثان وأفيقيوس، الذين سكنوا في الجبل العجيب خارج أنطاكية وذهبوا من هناك. مشورة أبراموس بطريك أنطاكية إلى ساير بلاد الكرج وأناروا عقول أهلها وعملوا هناك عجائبًا وتنبّحوا هناك ودفنوا وديارهم إلى الآن عندهم مشهورة وأجسادهم المقدسة يفيض منها ينابيع العجايب وأعيادهم مشهورة هناك» (fol. 99^r).

	Donc l'original Homş 27 n'arrive pas à la fin de ce chapitre mais il s'arrête à la phrase suivante: «...فَإِنَّ وَاحِدَ ذَهَبٍ وَأَعْلَمُ الْعَاصِي بِذَلِكَ» C'est-à-dire une page avant la fin du chapitre (K. 14, p. 374).			
--	--	--	--	--

Après une comparaison systématique entre le contenu de l'original Homş 27 et la copie du Kreim 14, j'ai remarqué que cette dernière comporte un certain nombre de lacunes, bien qu'elle soit plus complète que l'original car le scribe a oublié de copier parfois des pages de l'original, comme je l'ai signalé⁴¹, ou bien des paragraphes⁴². Mais assez souvent, il saute des lignes⁴³ et déforme certains mots⁴⁴ et même certaines dates⁴⁵. En plus, le scribe ne connaissait pas, à mon avis, le grec, d'où son indifférence vis-à-vis des textes grecs cités par Macaire dans son original.

D'où l'importance de l'autographe de Macaire pour un projet d'édition du *Livre de l'Abeille*.

d) Sources utilisées: Orientales et Occidentales

Macaire utilise dans son ouvrage un grand nombre de sources arabes, grecques, latines, géorgiennes et russes. Même si ses sources arabes sont plus limitées que le reste, vu le but de l'ouvrage, elles sont cependant bien choisies. Notons entre autres Ibn al-Baṭṭīq († 940 A.D.), al-Manbiḡī († X^e siècle) et Yaḥyā b. Sa'īd al-Anṭākī († après 1066)⁴⁶.

41) Voir notes précédentes n°32 et 33.

42) Voir note précédente n°33.

43) Par exemple dans K. 14, p. 93, 96, 123, 151, 157, 172, 174, 194, 620.

44) Par exemple dans K. 14, p. 604 et 605 où le scribe a mal déchiffré des mots cités dans Homş 27, fol. 2^v et 3^r.

45) «ثَلَاثُمِائَةٍ وَثَمَانِيَةِ وَسَبْعِينَ», dans Homş 27, fol. 5^r ligne 8, est lu «ثَلَاثُمِائَةٍ وَثَمَانِيَةِ وَسَبْعِينَ» dans K. 14, p. 613, ligne 6-7.

46) Sur les sources arabes d'*Al-Naḥlah*, voir Juliette RASSI-RIHANI, in *PdO* 21 (1996), pp. 233-236.

On constate que Macaire, l'auteur et l'historien, est au courant du développement de l'histoire de l'Église et des chrétiens en Orient ainsi qu'en Occident. Il essaie de faire une comparaison entre les historiens orientaux d'une part et occidentaux d'autre part, afin de mettre l'accent sur le rôle important joué par les uns et par les autres.

À travers les sources utilisées ou citées par lui nous reconnaissons les étapes décisives de l'historiographie de l'Église. Ainsi nous apprécions son avis personnel sur les sources citées.

Macaire, le Patriarche cultivé, était au courant des raisons pour lesquelles l'historiographie orientale a cessé de se développer et a perdu son importance. Nous lisons le texte suivant dans Ḥomṣ 27 (fol. 22^r-22^v):

«... اعلم بأن أفسافوس بمفيلوس⁴⁷ أسقف قيسارية فلسطين كتب تاريخه المشهور «بتواريخ الكنيسة» وابتدأ فيه من بعد صعود السيد المسيح إلى السماء وبلغ فيه إلى نهاية حياة قسطنطين الكبير وهو تاريخاً عجيباً جداً ودعي هذا أفسافوس بمفيلوس لأن بمفيلوس كان صديقه جداً واستشهد في أيام مكسيميانوس⁴⁸ ولأجل محبته له دعي أفسافوس بمفيلوس.

وبعد ابتداء صوقراطس⁴⁹ وكتب سائر تواريخ الكنيسة وبالغ في تاريخه عن أخبار المجامع ورؤساء الكهنة والكنائس وملوك المسيحيين وسائر ما نظره وسمعه من أحوال وأمور الكنائس // (و ٢٢ ب).

47) Eusèbe de Césarée († 339 A.D.), évêque de Césarée de Palestine, connu par son livre *L'Histoire Ecclésiastique*, fondateur de l'histoire religieuse, (*Al-Munğid fī l-luğah wa-l-a'lām*, 2 tomes, nouvelle édition (39^e) (Dār al-Mašriq, Beyrouth, 2002), t. II, p. 86.

Et sur ce même historien, il est intéressant de lire le point de vue de Georges Ostrogorsky qui dit: «... L'historiographie byzantine commence avec Eusèbe, évêque de Césarée. Sa chronique (en deux livres jusqu'en 325) en fait l'un des premiers représentants de cette chronographie qui était promise à une particulière importance à Byzance, sa grande Histoire Ecclésiastique (10 livres jusqu'à 324) a frayé une voie entièrement nouvelle. Son nom est attaché, en outre, à la fameuse *Vita Constantini Magni*...». Georges OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin* (Payot, Paris, 1977), pp. 49-50.

48) «Maximien en latin, empereur romain (286-305 et 306-310). Élevé à l'empire par Dioclétien (286), il partage le pouvoir avec lui, reçut le titre d'Auguste, gouverna l'Occident et prit comme César Constance Chlore. Il abdiqua en même temps que Dioclétien (305), mais reprit le pouvoir en 306, rappelé par son fils Maxence, puis écarté après la conférence de Carnuntum, il conspira contre Constantin 1^{er} qui le contraignit à se donner la mort». Le Petit Robert des noms propres, (Dictionnaires Le Robert, Paris, 1994), p. 1345; voir également *Al-Munğid fī l-luğah wa-l-a'lām*, t. II, p. 543 où il est connu comme chez Macaire sous le nom Maximianus.

49) Socrate: historien grec du 5^e siècle, il fut l'un des trois qui ont écrit l'histoire de l'Église sur le modèle d'Eusèbe. «... L'histoire de l'Église fut poursuivie sur le modèle

ثم ظهر ثاودوريطوس أسقف كير⁵⁰ وهي قورس التي بقرب الراوندان وكلز. وهذا فكان رجلاً مشهوراً بالعلم في سائر الدنيا. وكتب سائر تواريخ الكنيسة ولم يترك شيئاً منها، وهي عجيبة جداً، وله كتباً كثيرة، وحظر (sic) في المجمع الثالث الكاين في أفسس ووصل في حياته إلى أن حظر أيضاً في المجمع الرابع. واكثر أخباره موجودة في خبر أيفا مطران الرها، اطلبه هناك تجده.

وبعد هؤلاء ابتدوا إيفاغريوس⁵¹ وارميا المدعو صوزومانوس⁵²، وهذين فكتبوا أيضاً كثيراً من تواريخ الكنيسة وانتهوا فيه إلى أيامهم. وهؤلاء المذكورين أعلاه فإن كتبهم كلها موجودة عند جماعة الروم أخوتنا، ومشهوداً لهم بالصدق ومعروفين عند جماعة الإفرنج أيضاً⁵³.

وبعدهم ظهروا كثيرون وكتبوا تواريخ الكنيسة ولهم في ذلك كتباً كثيرة. وأما نحن ففي بلادنا فمن كثرة البلايا والمصائب التي دهمتهم أهملوا كتابة تواريخ الكنيسة⁵⁴.

واشتهر منهم عندنا المغبوط سعيد ابن بطريق وتاريخه الجميل وبعده تاريخ سعد ابن يحيى الأنطاكي⁵⁵. وهو عجيبة جداً وأيضاً كتاب أغاييوس ابن قسطنطين المنبجي ثم تاريخ المغبوط نيكين رئيس دير سمعان العجائي، وغيرهم من أهل بلادنا لهم تواريخ مختصرة.

d'Eusèbe, en particulier par Socrate (années 306-469), Sozomène (années 324-415), Théodoret de Cyrène (325-428)...» (OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin*, p. 50).

50) Théodoret de Cyrène (ou Cyr) (393-460 ou 466), évêque de Cyr ou Qūruš, historien et théologien grec. Il défendit Nestorius contre Cyrille d'Alexandrie. Il laissa des ouvrages polémiques, apologetiques et historiques. Parmi ces ouvrages notons l'*Histoire Ecclésiastique*, *Histoire de la vie monastique* et *Histoire des hérésies*, Élias AL-ĞUMHŪRĪ, «Téyodoritos al-Qūrušī (393-466)», in *Al-Manārah*, 43^e année, n°2-3 (2002), pp. 397-408; voir également *Le Petit Robert des noms propres*, p. 2043 et *Al-Munğid fī l-luğah wa-l-a'lām*, t. II, p. 193.

51) Évagre, selon Ostrogorsky, continue l'histoire de Théodoret de Cyrène et l'ouvrage du premier (431-593) «est également important pour l'histoire profane...», *Histoire de l'État byzantin*, p. 50.

52) Sozomène, historien grec; il a écrit son *Histoire Ecclésiastique* sur le modèle d'Eusèbe pour les années (324-415). Mais il n'a pas atteint le niveau de son prédécesseur, selon OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin*, p. 50.

53) Nous remarquons que Macaire, en général, était au courant du développement de l'historiographie byzantine, bien qu'il ait placé le nom d'Évagre avant celui de Sozomène.

54) Ici Macaire justifie la négligence mise à écrire l'histoire de l'Église en Orient, qui est due aux catastrophes et aux difficultés infligées aux Chrétiens orientaux, mais sans oublier de citer leurs fameux historiens juste après.

55) Nous remarquons que Macaire s'est trompé ici et qu'il a inversé le nom de l'historien qui est يحيى بن سعيد الأنطاكي.

رحم الله كافتهم وغفر لهم ولمن أيضاً يتعب من أهل بلادنا ويشاههم ويكتب توارخ الكنيسة وسائر ما يلزم المسيحي كمثّل المذكورين أعلاه...».

Dans ce dernier paragraphe, Macaire demande la miséricorde de Dieu pour les historiens chrétiens (occidentaux et orientaux) déjà morts ainsi que pour ceux qui, à son époque, essayaient de les imiter en écrivant l'histoire de l'Église et tout ce qui était utile à tout chrétien.

À mon avis, il demande pour lui-même la miséricorde de Dieu, et en même temps il encourage les autres à suivre l'exemple des historiens, tout en considérant que l'histoire occidentale et l'histoire orientale de l'Église se complètent.

B. LES SOURCES OCCIDENTALES D'AL-NAḤLAH

Avant d'indiquer les sources occidentales (grecques et autres) utilisées par Macaire, il serait utile d'en savoir un peu plus sur la culture de ce patriarche. D'après Nasrallah: «En plus de l'arabe, Macaire connaissait le turc, le syriaque, le grec. Suivant le témoignage de son fils Paul, il apprit le grec durant son séjour en Moldavie-Valachie. Il ne le parlait pas couramment et se renseignait même souvent sur le sens des phrases. Macaire se servit également de quelques sources occidentales, soit en langue française soit en langue latine. Des missionnaires Capucins ou Jésuites lui prêtaient leurs concours pour l'utilisation de ces livres...»⁵⁶.

Mais ce qu'il faut ajouter ici c'est que Macaire a appris la langue grecque vulgaire (*al-Rūmī* الرومي)⁵⁷ de laquelle il a traduit un grand nombre de sujets mentionnés dans son autographe d'*Al-Naḥlah* (Ḥomṣ 27).

D'où la liste des sources occidentales citées ou utilisées par Macaire est très longue: elle se différencie d'un sujet à un autre selon l'importance de ce dernier. Par exemple elles sont très nombreuses pour un sujet crucial qui est la Ville de Constantinople et sa chute qui mit fin à l'histoire glorieuse des Byzantins⁵⁸. Mais il faut rappeler ici que Macaire s'est fondé spécialement sur *Kitāb al-Rumūz* de Païsios Ligaridès, (ou Païsios al-Ṣāqizī) qui lui était contemporain

56) NASRALLAH, *HMLEM*, vol. IV, I, p. 89, n°108.

57) D'après Pierre Grenier, «... l'emploi du grec vulgaire dans la littérature byzantine prit surtout de l'extension aux treizième, quatorzième et quinzième siècles, mais dans ce dernier siècle l'empire étant à peu près détruit, cet emploi du grec fut limité à quelques endroits notamment à Constantinople, à la Crète et à Chypre...», *L'Empire byzantin*, 2 tomes (t. I: l'Être social; t. II: l'Être politique), Librairie Plon, Paris, 1904, t. I, p. 320.

58) Voir Ḥomṣ 27, fol. 8^v-21^r et Kreim 14, pp. 5-54.

(† 1678) pour traiter le sujet déjà mentionné. Ce qui nous pousse à penser que Macaire s'est contenté probablement de citer les sources sur Constantinople consultées par Païsios. Mais cela n'exclut pas l'utilité de son travail, car il a traduit ce sujet et il nous a mis au courant de leurs noms. On compte dix huit sources traitant le sujet de Constantinople. Notons parmi d'autres: Jean Zonaras⁵⁹ (يوحنا زوناراس), Gennadius le Scolastique⁶⁰ (سخولاستيس), Georges Cedrenus⁶¹ (غريغوراس), Eusèbe de Césarée (ايوسيبوس), Nicéphore Grégoras⁶² (خالكوكونديلاس), Nicétas Choniates⁶³ (خونيئاتيس), Chalcocondylas⁶⁴ (خالكوكونديلاس) et Ptolémée⁶⁵ (بطليموس).

59) Jean Zonaras, chroniqueur du XII^e siècle, «...également un haut fonctionnaire impérial, a écrit vers le milieu du XII^e siècle, après s'être retiré dans un monastère, une vaste chronique universelle qui s'arrête à l'année 1118. Comparé aux sources plus anciennes, Zonaras n'apporte rien de neuf pour l'époque étudiée dans la présente section, mais l'indépendance qu'il montre dans l'utilisation de ses sources conserve à son œuvre, même pour cette époque une certaine valeur...», sa chronique a été éditée par Ducange. Et d'après Ostrogorsky, «le bref récit de Zonaras fournit d'importants compléments à l'ouvrage d'Anne Comnène», qui était la fille aînée de l'empereur Alexis I^{er} (1081-1118), *Histoire de l'État byzantin*, p. 27, 29, 241, 342 et 373.

60) Gennade Scholarios ou Gennade II, premier patriarche de Constantinople après la chute de l'Empire (1453-1459), selon Ostrogorsky, ou bien entre 1453-1456 selon Nicol: «... Il était juriste accompli en même temps que théologien et philosophe. Il témoignait beaucoup d'intérêt pour les subtilités de la théologie latine, celles en particulier qu'il avait pu lire dans Thomas d'Aquin...»; voir Donald M. NICOL, *Les derniers siècles de Byzance (1261-1453)*, (Les Belles-Lettres, Paris, 2005), p. 376; voir également OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin*, p. 497 et 620.

61) Georges Cedrenus, chroniqueur du XI^e siècle, «a transcrit la plus grande partie de Scylitzès...». OSTROGORSKY, *Histoire de l'État Byzantin*, p. 241.

62) Grégoras, historien du XIV^e siècle. Il composa des œuvres d'astronomie, de théologie, d'histoire, de philosophie, de rhétorique et de grammaire, GRENIER, *L'Empire byzantin*, t. I, p. 317, n°1; et nous lisons dans la bibliographie du livre de Nicol le titre suivant: «Grégoras Nicéphore, Histoire. *Byzantina Historia*», éd. L. SHOPEN, 3 volumes (GSHB 1829-55), traduction allemande avec commentaires par J.L. VAN DIETEN, Nikephoros GRÉGORAS, «Rhmaïsche Geschichte», Stuttgart, 1973, in *Les derniers siècles de Byzance*, p. 479, voir également p. 516.

63) Nicétas Choniates, historien byzantin du XII^e siècle. Il fut célèbre, d'où nous lisons dans Ostrogorsky: «L'époque des Comnènes peut-être considérée comme un âge d'or de l'historiographie byzantine, grâce surtout aux ouvrages d'Anne Comnène, de Jean Kinnamos et de Nicétas Choniates...». Son histoire est importante pour l'époque de Manuel I^{er} (1143-1180), ainsi que pour celle des derniers Comnènes et des Anges.

«... Nicétas, originaire de Chonai, en Phrygie, débuta également comme secrétaire impérial, puis il exerça sous les Anges les plus hautes fonctions pour finir par celle de grand logothète. Son ouvrage va jusqu'à 1206 et fut achevé à Nicée après la prise de Constantinople... Nicétas Choniates [se distingue] par une plus grande pénétration et une rare animation de l'exposé, qui le range, avec Psellos, parmi les plus brillants historiens du moyen-âge byzantin...», OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin*, pp. 373-374.

64) Chalcocondylas ou Chalkokondylès Laonikos, historien byzantin du quinzième siècle. Il prit pour modèles Hérodote et Thucydide (GRENIER, *L'Empire byzantin*, t. I, p. 219, n°1).

1. Sources écrites et sources orales

Les sources de Macaire dans son ouvrage *l'Abeille* sont variées du point de vue de la langue et du genre. Elles sont en plusieurs langues comme j'ai déjà dit, et de même elles sont tantôt écrites et tantôt orales.

Parmi les sources écrites, on peut trouver Eusèbe de Césarée, Strabon († 25) le géographe et historien grec⁶⁶ et beaucoup d'autres. Et on peut identifier les sources écrites soit directement, c'est-à-dire quand Macaire nomme les titres des ouvrages, soit indirectement quand il utilise le mot "rapporter" (وأخبر). Par exemple, nous lisons (fol. 6^r):

«... وأخبر المؤرخ بولينيوس بأنه: صار بين الروم والإفرنج سبعة دفعات اتحاد وانشقاق...».

Et sur la christianisation du roi russe Vladimir, on lit ceci (fol. 7^r):

«... وبعد اعتماده اتزوجها وانجمع في العبادة الحسنة... وهذا فموجود في كتب الروس وليس في كتب الروم فهذه أخبار الروس. وأخبر كدريتيوس بأن ابولونيوس لما عمل الطلسمات برومية... كما أخبر فيلوسطراطوس وعمل فيها الطلسمات...».

Quant à la Hongrie (المجر), la source de Macaire fut *Gennade scholarios*

«...L'Athénien Laonikos Chalkokondylès, un disciple de l'humaniste Gémiste Pléthon prend modèle sur Hérodote et Thucydide; il décrit, après un bref aperçu sur l'histoire du monde, des Assyriens aux débuts de l'empire ottoman, l'époque de la conquête turque et de la chute de l'empire byzantin. L'ouvrage s'achève sur la prise de Lemnos en 1463, mais il n'a visiblement été composé que dans les années 80 du XV^e siècle. L'exposé et habile, il témoigne du talent littéraire et – malgré la confusion chronologique – du sens historique de l'auteur. Conformément à la situation historique réelle, ce n'est pas Byzance, mais l'empire ottoman qui occupe le centre de l'exposé et c'est sa puissante expansion qui constitue – phénomène tout à fait nouveau dans l'historiographie byzantine – le thème proprement dit de Chalkokondylès...». OSTROGORSKY, *Histoire de l'État byzantin*, p. 491.

65) Ptolémée, «Astronome, mathématicien et géographe grec... († vers 168)... Un des astronomes antiques les plus connus, auteur d'un système géocentrique du monde qui fit autorité jusqu'au XVI^e s., ...». *Petit Robert des noms propres*, pp. 1694-1695; voir également *Al-Munqid fi l-huḡah wa-l-a'lām*, t. II, p. 130.

66) Strabon, originaire du Pont en Asie Mineure, où il naquit vers 65 avant J.-C. Strabon appartenait à une famille riche. Il put fréquenter les meilleurs écoles... en Asie, à Rome, à Alexandrie... lisant et écrivant jusqu'au terme de sa vie vers 20 après J.-C...

Ce ne fut pas par ses histoires, mais par sa géographie, qui, elle nous est presque entièrement parvenue, que Strabon passa à la postérité...». Denis ROUSSEL, *Les historiens grecs* (PUF, Paris, 1973), pp. 178-179.

(fol. 9^r):

«... وأخبر سخولياستوس بأن بلاد الأونكرس الذين هم الجر فيها قبائل وهم الجرمان وأوني وكوثاني وزيكشي والافلاخ...».

En ce qui concerne le sujet de la prise de Constantinople par les Ottomans, l'une des sources écrites de Macaire fut Chalkokondylès (fol. 12^v):

«... وأخبر خالكوكونديلاس بأن السلطان محمد لما أتى وفتح القسطنطينية فكان معه ستمائة ألف فارس وأربعمائة ألف مشاة. ومن شدة حرب الروم مع الأتراك انصبغت الأرض من دماء المقتولين الذين كانوا مطروحين على الأرض من خارج الصور (sic) ومن داخله كممثل التلول...».

De même, Macaire fait une comparaison entre la prise de Constantinople et la destruction de Jérusalem en se fondant sur deux sources (fol. 12^v):

«... كما أخبر ايوسيوس المؤرخ وبعد ذلك فتحت اورشليم وسبيت وهدمت وهكذا جرى قبل فتح الأتراك القسطنطينية كما أخبر الكسندرس...».

Également, une troisième source utilisée par Macaire au sujet de la destruction de Constantinople (fol. 13^f) :

«... وأخبر طاراموس بانه وقتئذٍ ظهر نيراً عظيمة...».

Quant aux titres des sources mentionnées par Macaire, notons parmi d'autres: *Le livre de l'histoire byzantine* (كتاب التاريخ الرومي)⁶⁷, *L'histoire de Grégoras* (أخبر غريغوراس في تاريخه)⁶⁸, *L'Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée nommée par Macaire (تواريخ الكنيسة)⁶⁹, les deux Histoires d'Évagre et de Sozomène (وهذين فكتبنا أيضاً كثيراً من «تواريخ الكنيسة»)⁷⁰ et le *Livre des Droits Canoniques de l'Eglise Orientale* (كتاب قوانين الكنيسة الشرقية)⁷¹.

Mais les témoignages oculaires et oraux sont respectés également par Macaire surtout qu'ils sont bien choisis. Parmi ses sources orales, il cite un

67) Homş 27, fol. 15^r.

68) Homş 27, fol. 18^r.

69) Homş 27, fol. 22^r.

70) Homş 27, fol. 22^v.

71) Homş 27, fol. 31^v.

confrère qui était évêque en Géorgie (بلاد الكرج); son témoignage explique la situation des chrétiens là-bas au XVII^e siècle:

«... أخبرني غبريل الكرجي أسقف الصكوراني الذي أسقفته في أطراف بلاد الكرج المدعوين اجق باش وله أيضًا رعية غيرهم يرؤس عليهم وهم القاطنين في جبل يالبوز، الذي هو شمالي الكرج، المدعوين الصوان وهو أكثر من ستين ضيعة كبار وأقل الضيعة منهم فهم اربعمائة بيت وخمسمائة وستماية وأكثر. ويخرج منهم أكثر من اثني عشر ألف محارب. وهؤلاء فيرؤس عليهم حاكم بلاد الميراث، أعني اجق باش، ويذهبوا معه للحرب متى أراد... واعلم بأن في هذا جبل يالبوز المذكور سبعة عشر قبيلة أخرى غير هذه القبيلة المذكورة. ويصومون صيام الكبير فقط. ويوقرون الكنائس والأيقونات الموجودة ببلادهم كثيرًا من قدم الزمان، ويسمون الصليب على وجوههم. وهم مشتاقين إلى من يعمدهم ويعلمهم لأن ليس عندهم رؤساء كهنة ولا كهنة يعمدوهم ويعلموهم الفضيلة، لأن هكذا الكرج أهملوا رعتهم...»⁷².

Ajoutant à cela deux témoignages oculaires de l'auteur Macaire lui-même qui traitent également le sujet de christianisation de la Géorgie où «Douze Saints Pères» se sont dirigés pour accomplir cette mission. Et l'un d'eux fut Jean (يوحنا) dont Macaire avait visité la tombe et pris la bénédiction:

«... وأما يوحنا فانه ذهب إلى ديريه وأوصا (sic) رهبانه بأن يجتهدوا في خلاص نفوسهم. وتنبّح في اليوم السابع من نيسان ودفن في ديريه وقبره موجودًا (sic) إلى الآن وهو يعمل العجايب الكثيرة. والفقيه كاتبة ماكارىوس الأنطاكي نظرتة وتباركت منه...»⁷³.

Le deuxième Saint Père, qui se dirigea vers la Géorgie et duquel Macaire présente le témoignage, est Isichios (إيسيشيوس):

«... وتنبّح في اليوم التاسع من آيار ودفن في ديريه وقبره مشهور ويصير منه العجايب الكثيرة لكل من (sic) يقصده بأمانة. وفي كل سنة نهار الخميس في جمعة الجبن يصير في ديريه عجبًا عظيمًا يحظور (sic) ساير الذين يزورونه. وذلك النهار بعد القدّاس للوقت يجدوا بغة فوق قبره عضوًا من أعضائه. وكثيرين شككوا بذلك حتى أن من جملتهم حكام وأكابر من بلاد

72) Homs 27, fol. 36^r.

73) Homs 27, fol. 105^r, lignes 17-23.

فارس ذهبوا إلى هناك وختموا القبر والمكان وفتشوا كثيراً، ثم لما نظروا حقيقة هذه الأعجوبة اعتقدوا بصحتها وبصحّة دين المسيحيين فأعطوا للدير مواهباً جزيلة.

والفقير ذهب إلى هناك في ذلك اليوم وعملت هناك قداس وبعد القداس ظهر بغتة ساقه اليمين بجملته وسائر الحاظرين شاهدوا ذلك وتعجبوا ومجدوا الله الصانع العجايب بقدسيه.

واعلم بان هؤلاء القديسين أربعة منهم تباحوا في بلاد تفليس التي هي قاعدة بلاد الكرج ودفنا هناك وكل واحد منهم فقير وديره موجود ويعمل العجايب الكثيرة. فأولهم هذا البار ايسيشيوس...»⁷⁴.

2. Citations de l'ouvrage et analyse

Il m'était difficile de choisir quelques spécimens de sujets traités par Macaire dans son Livre de l'Abeille pour les présenter ici, vu leur nombre et leur importance. Ce qui me pousse à répéter que l'utilité de cet ouvrage ne peut pas être mise en évidence sans sa publication ou bien son édition annotée. Mais je me contente d'attirer l'attention sur les sujets suivants:

- a) Des informations au sujet du Mont-Liban, ses habitants et sur la manière dont le christianisme s'y est installé, selon les sources grecques:

«... اعلم بأن النهر الذي هو في البقاع اسمه بالرومي كيصصون، وهو نهر الليطاني، ومنبعه فهو من شرقي جبل لبنان. وأما البقاع فتدعا (sic) بالرومي صانّور.

لبنان جبل عظيم موقر في بلد فينيكي الشام. يتصل في تخوم أرض الموعد من جانب الشمال. ويفوق في الارتفاع على سائر جبال بلد الشام. ودعي اسمه من العبرانيين لبنان، ليس بأن فيه بخور لبان فقط، لكن وفيه ألوان كثيرة من أنواع الأشجار المختلفة العجيبة كما ذكر ذلك داوود في المزامير. وعلى رأسه دائماً الثلج لا يزول.

ويسكنون فيه وحوله أمّا كثيرة مسلمين وروم وموارنة وغيرهم. وفي أيام هيرودس الملك اجتمع من أهل هذا الجبل ثمانية طغعات⁷⁵ من العساكر الكثيرة. وأخيراً بعد تجسّد المسيح آمن

74) Hom 27, fol. 105^v, lignes 1-12.

75) طغعات: ou Tagma (pl. tagmata) contingent de l'armée centrale, y compris ceux de la garde impériale, Jean-Claude CHEYNET, *Byzance, l'Empire Romain d'Orient* (Armand Colin, Paris, 2001), p. 177.

بالمسيح اثنين وأربعين ألفاً من الأجناد الساكنين في هذا الجبل فقط، غير الفلاحين والرعية القاطنين فيه. فمن ها هنا استبان كثرة الخلائق التي كانت قاطنين في هذا الجبل...»⁷⁶.

D'après cette citation on constate que le christianisme s'est installé au Liban dès sa parution. Il gagna non seulement le peuple indigène mais également les soldats romains qui contrôlaient le Mont-Liban. D'où ce dernier fut très peuplé.

b) Une citation montrant l'intérêt porté par Macaire à l'égard des archives byzantines:

«... اعلم بأننا وجدنا في كتاب رومي كيف كان ملك الروم يكتب اسمه في بدو ذلك التيطلس، أعني ذلك الأمر الذي كان يكتبه ويرسله للبلاد أو يدفعه لأحدٍ من أكابر الحكام المدعو الآن خطّ شريف.

وكان يعدّد في ذلك التيطلس الولايات الملوكة التي كان مستحوذ عليها. وأكثرها ففيها الآن⁷⁷ ملوك يرؤسوا عليها.

وهو هكذا، وهذا التيطلس فهو ليوستيانوس⁷⁸ الملك الكبير الذي ابتنا اجيا صوفيا التي في القسطنطينية:

"بسم الله الآب والابن الوحيد الجنس ربنا يسوع المسيح والروح القدس، يوستيانوس قيصر المحب للمسيح. الضابط الملك وحده. الامانيكوس. غوتيكيوس. فرانجيكيوس. جرمانيكوس. انديكيوس. اوياناداليكوس. افريكانوس. الحسن العبادة السعيد الممجد المنصور المظفر الغالب، المستقيم الأمانة افغوسطوس المكمل في الكل بالكنيسة الجامعة الرسولية".

ثم كان بعد هذا التيطلس يكتب الذي يريده...»⁷⁹.

D'après ce bref exemple, Macaire nous traduit un document important d'archives byzantines, car il remonte à une époque glorieuse de Byzance sous le règne de Justinien 1^{er} qui, comme la pièce d'archives le montre, gou-

76) Homṣ 27, fol. 30^v.

77) C'est-à-dire au XVII^e siècle.

78) C'est-à-dire Justinien 1^{er} (527-565), Empereur Romain d'Orient, *Petit Robert des noms propres*, pp. 1097-1098.

79) Homṣ 27, fol. 98^v.

vernait plusieurs pays dans plusieurs continents. De même cette pièce nous présente le prototype d'un édit émis par un empereur byzantin.

- c) Une troisième citation de l'ouvrage *L'Abeille* traduite par Macaire du grec vulgaire (الرومي) en arabe, traitant du déchiffrement par le patriarche Gennadius des symboles écrits sur la tombe de Constantin 1^{er} (306-337) et leur sens. Et cela nous rappelle les "Patria de Constantinople" (VIII^e-X^e s.), où «...un personnage de la rue, le "philosophe" chargé de tout savoir et de tout prévoir, tire de merveilleuses prophéties des statues, inscriptions, toponymes»⁸⁰.

«... فاعلم بأن هذه الأحرف الحمر المفردات⁸¹ فهم الذين كتبهم الفلاسفة الأفاضل المذكورين أعلاه على غطا قبر قسطنطين الكبير ولم يكن يقدر أحداً على تفسيرهم بالجملة لأن تفسيرهم عسراً جداً. وبقبوا هكذا إلى أن فتح السلطان محمد القسطنطينية... فبعد فتح القسطنطينية المذكور، وبعد نياح يوسف بطركها الذي توفي في الجمع المذكور⁸²، انتخبوا الاكليس عوضه جناديوس الذي كان مدرّساً وقاضياً للحكومة الملوكية، وشرطونه رؤساء الكهنة بطركاً على القسطنطينية.

وهذا البطرك بما أنه كان فاضلاً وجزيل العلم منحه الله هذه الموهبة، وفسر هذه الأحرف المكتوبة بالأحمر المفردات وعرف معانهم وفسرهم وعملهم كلمات مجموعة. ولم يزيد في هذه الأحرف المذكورة ولا ترك شيئاً منها، ولكنه جمعها وأخرجها إلى الوجود، وهي هذه السطور المكتوبة أعلاه بين أحرف الحمر المفردات المكتوبات أعلاه بالرومي.

والفقير أخرجتهم إلى لغتنا العربية ليقرؤهم الحافظين الأسرار التي لا يعرفها غير الله تعالى الذي له الملك ويعطيه لمن يشاء. وهذا فهو تفسيرهم:

في التاريخ الأول الملك اسماعيل المدعو موامات (sic) مززع أن يغلب جنس الببالاولوغس ويضبط السبعة جبال ويتملك في وسطها ويرأس على أمم كثيرة، ويقفر الجزاير إلى بحر البنطس، ويستأسر المجاورين لنهر يوسطورس.

80) Gilbert DAGRON, *Constantinople imaginaire. Études sur le Recueil des "Patria"* PUF, Paris, 1984) (page de la couverture).

81) Il paraît que Macaire a utilisé l'encre rouge pour écrire les lettres grecques détachées dont il parle, et qui se trouvent dans son ouvrage, fol. 89^r-90^r.

82) C'est-à-dire le 8^e Concile Œcuménique (1439-1445) ou Concile de Florence. Michel ABRAS et Antūn 'ARAB, *Madhal ilā al-Mağāmi' al-Maskūniyyah* (al-Maktabah al-Būlusiyyah, Jounieh, 1996), p. 81.

وفي التاريخ الثامن يستحوذ على بالوبونيصو، وفي التاريخ التاسع يحارب أهل الشمال ومزمع يستحوذ عليهم وفي التاريخ العاشر يغلب أهل دلماتيا. وبعد ذلك بمدة سنة يرجع ويعمل حرباً عظيماً مع أهل دلماتيا وجانباً من عسكره ينكسرون، والرهط الجزيل عددهم بمقدار ورق الأشجار يجتمعون ويأتون من البلاد الإفرنجية في البحر والبر ويحاربون لاسماعيل ويغلبونه⁸³.

وبعد ذلك يملك واحد من جنسه مدة يسيره، وأما جنس الشقران⁸⁴ مع ساير الرؤساء، فانهم يغلبون جنس الاسماعيليين ويضبطون السبعة جبال ولساير ما يليها. وحينئذ يثيرون الاسماعيليين حرباً فيما بينهم وحشياً إلى خمسة ساعات، ثم يسمعون صوتاً عظيماً ثلاثة دفعات قايلاً بخوف: «قفوا، قفوا واسرعوا إلى جهة اليمين فتجدون رجلاً شجاعاً وقوياً وعجيباً، وهذا فإنه يكون ملككم لأنه هو يحيي. فهذا خذوه وهو يتم مشيئتي»⁸⁵.

Donc, selon le récit traduit par Macaire, les énigmes des lettres grecques inscrites sur la tombe de Constantin le Grand furent résolues par le patriarche de Constantinople, le fameux philosophe Gennadius. Ce récit n'est qu'un exemple entre plusieurs autres tirés de différentes sources et collectés dans le *Livre de l'Abeille*. Bien sûr, on ne peut pas en évaluer la vérité historique car l'imaginaire est mélangé avec la réalité, mais on peut constater comment l'auteur Macaire écrivait l'histoire qui, selon lui, comporte des vérités à côtés des énigmes et des prodiges.

CONCLUSION

Bien que *L'Abeille* nous semble rassembler un grand nombre d'informations mélangées sans méthodologie, son auteur cependant fut très instruit dans l'histoire ecclésiastique et l'histoire du monde en général. Cela se manifeste dans le "contenu" de son ouvrage.

Macaire connaissait le développement de l'historiographie chrétienne en Orient comme en Occident, ce qui est confirmé par un byzantiniste très connu qui est Ostrogorsky. De même, il fut au courant des entraves qui ont interrompu les écritures historiques en Orient.

On peut dire que Macaire se trouvait responsable d'agrandir la liste d'éminents auteurs de l'histoire ecclésiastique, pour rendre service aux Chrétiens d'Orient de son époque qui souffraient de malheurs de tout genre, tout

83) C'est-à-dire les Croisés qui ont occupé en partie l'Orient.

84) Cela signifie les Européens qui ont les cheveux blonds.

85) Ḥomṣ 27, fol. 90^r-90^v.

en prenant comme exemple les Chrétiens d'Occident. Et ainsi, son ouvrage *L'Abeille* est un vrai témoin de l'échange des cultures.

BIBLIOGRAPHIE

Je renvoie à ma précédente bibliographie citée dans mon article: RASSI-RIHANI Juliette, «Sources arabes du “*Livre de l'Abeille*” (*Kitāb al-Naḥlah*) de Makāriyūs Ibn al-Za'im», in *Parole de l'Orient* 21 (1996), pp. 215-244. et j'ajoute:

1. ABRAS Michel et 'ARAB Anṭūn, *Madḥal ilā al-Maḡāmi' al-Maskūniyyah* (al-Maktabah al-Būlusiyyah, Jounieh, 1996);
2. CHEYNET Jean-Claude, *Byzance, l'Empire Romain d'Orient* (Armand Colin, Paris, 2001);
3. DAGRON Gilbert, *Constantinople imaginaire. Études sur le Recueil des “Patria”* (PUF, Paris, 1984);
4. GRENIER Pierre, *L'Empire byzantin*, 2 tomes (t. I: L'Être social; t. II: L'Être politique) (Plon, Paris, 1904);
5. ĞUMHŪRĪ Élias AL-, «Toyodorītūs al-Qūrušī (393-466)», in *Al-Manārah* 43 (2002), pp. 397-408;
6. KRATCHKOWSKY Ignāṭiyūs, «Al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyyah li-Katabat al-Naṣrāniyyah fī al-makātib al-Buṭrusburḡiyyah», in *al-Mašriq*, 23^e année (1925), pp. 673-685;
7. *Al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyyah fī abrašiyyāt Ḥomṣ wa-Ḥamāh wa-l-Lādiqiyyah li-l-Rūm l-Urtūdux*. Qism l-tawṭīq wa-l-dirāsāt al-anṭākiyyah (Manšūrāt Ğāmi'at al-Balamand, 1994);
8. *Al-Munḡid fī l-luḡah wa-l-a'lām*, 2 tomes, nouvelle édition (39^e) (Dār al-Mašriq Beyrouth, 2002), t. II;
9. NASRALLAH Joseph, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église Melchite du V^e au XX^e siècle*, vol. IV, t. I (Peeters, Louvain; Chez l'Auteur, Paris, 1979);
10. NICOL Donald M., *Les derniers siècles de Byzance (1261-1453)* (Les Belles-Lettres, Paris, 2005);
11. OSTROGORSKY Georges, *Histoire de l'État byzantin* (Payot, Paris, 1977);
12. *Le Petit Robert des noms propres* (Dictionnaires le Robert, Paris, 1994);
13. RASSI Juliette, «Riḥlat Makāriyūs Ibn l-Za'im ilā Rūsīyyah ka-maḥaṭṭah muhimmah fī tāriḥ l-'alāqāt bayna Rūsīyyah wa-Urtūdux aš-Šarq», in

- Rūsiyyah wa Urṭūdux aš-Šarq* (Manšūrāt ġāmi‘at al-Balamand, 1998), pp. 63-97;
14. ROUSSEL Denis, *Les historiens grecs*, 2^e éd. (PUF, Paris, 1973);
 15. WALBINER Carsten-Michael, «The second journey of Macarius Ibn az-Za‘īm to Russia (1666-1668)», in *Rūssiyyah wa-urṭūdux aš-Šarq* (Manšūrāt Ġāmi‘at al-Balamand, 1998), pp. 99-114;
 16. ZAYYĀT Ḥabīb AL-, *Ḥazā'in l-Kutub fī Dimašq wa-Ḍawāḥihā* (Maṭba‘at al-ma‘ārif bi-Maṣr, Le Caire, 1902).

Imm. Bakhos, n° 12
Al-Hadira, Beit al-Chaâr
Metn du Nord - **Liban**
Tél: 961.4.541393 / 961.3.641337
E-mail: jrassi@ul.edu.lb

Juliette RASSI

كتاب حقه

وكان اجتماعهم على مكدونيوس الكافر الذي وصل الي كيسي بطركية
 مدينه القسطنطينيه اختلافاً وتلصصاً الذي افتري على الروح القدس
 نانه ليس لاهة بل غريب من لاهوت الاب. ولذلك احرصوه واعتقوا الكنيس
 من تجديدهم وابعدهم وفسلحهم مع من الاله وطابقه كاعداً السيدي
 الايمان. وقالوا بحجة بان الروح القدس الاله حقيقي رب محبة
 مساوي للاب والابن في الجوهر جميعاً قديراً وارضى ونواظوا عليهم
 نعمة الروح القدس وافزوا معه ايضاً لابيولونياريوس وصافاليوس
 ولغنا ايضاً اريوس وانسافيوس النيقوميدي وافزوين بطرك انطاكية
 وبلكايوس وثاوغنوس واخريونوس وبقيته المجذبين القائلين بان
 المسيح انساناً دقيقاً وليس هو الاله وجدفوا على الروح القدس بانه مخلوق
 فاحرموه هولاي الاباً ونفوه وكملوا هولاي الابا في هذا المجمع
 الامة البهيمه وهي بروح القدس الرب الحي الى نفايتها مشرطوا
 القيس اغريغوريون الثاولوغس بطريركاً على مدينه القسطنطينيه
 لاجل كثرته اتعابهم واكلوا بطركه القسطنطس بان يكون اسمه صاحب
 القسطنطينيه ورومييه الجديدة ووضعوا للكنيسه سبعة قرايين
 فمن المجمع الاول الى هذا المجمع الثاني سبعة وخمسين سنة
 مجمع الثالث المسكوني

واما المجمع الثالث المقدس المسكوني فكان في مدينه افسس على
 عهد الملك ثاودوسيوس الصغير في السنة الخامسة والعشرون من
 ملكه وكان ذلك في سنة خمسة الاف وتسعين واثنا عشر سنة
 لادم الموافق اربعين واربعة سنين لتجسد السيد المسيح
 وكان عدد هولاي الابا مائتين وكان المتقدم في هذا المجمع
 وكييل كالوستينوس بابا روميه كيرلس بطريرك الاسكندريه
 ويوحنا بطريرك انطاكية ويوفانا اليوس اسقف اورشليم

٣٧٤ [٣٧٣] ٣٧٤
 في هذا الفصل مملوءة من ٢٧
 ٣٧٤
 العاصي بالسر فلو فت اجتمعهم وسالهم عن ذلك
 فاجابوه نحن قد تربينا في جنس العباد في ايام
 خالك قسطنطين الملك الكبير ولان فلما نظرنا ملك
 هذه القبائح والامور النجسه فلجل ذلك انجنا
 ويكنينا فلو فت امر بعقابهم ثم اخرجهم قتلهم واجبر
 ايضا عن قوم غيرهم باخرجهم هلكوا فاسل اليهم
 اجنادهم وامرهم ان يضربهم ويحلبونهم الى خارج
 المدينة وهناك يقطعوا رؤسهم وكانوا اوليك
 لمعيطين يصيحون نحن مسيحيون وكانوا الذين
 من المؤمنين يتبعونهم ويملكون لاجلهم واز الشيوخ
 منهم تضرعوا الى السيف ان يقطع رؤسهم فقاتلهم
 الشباب اولا لئلا يخرجوا وبعدهم الشيوخ وهكذا
 فعلوا بهم كلهم وان لانطاكين الكرم بالتيجار
 الايق ووظفهم في الثوابيت وخدمهم في الكنا
 يس المقدسه وكان ايضا يوليانوس قد ارسل
 ماغنوس القايد واحرق كنيسة بيروت للعظم
 التي كان قد ابنتها يوفيانوس فهدا يوفيانوس
 لما صار ملك على الروم بعد هلاك اللعين يوليانوس
 فاشل

[٣٧٤] ٣٧٥

٤٧٥

فارس ليقتله هذا ما غتوى فرب منه وهذا ما غتوى
 الكافر فكان سابقاً قد اتفقا احدى عشر اسقف ابرار
 قد تروا في الاسقيط واقام من بلاد مصر بامر لويس
 لاروي سي بطرك الاسكندرية واقفا فليس في غيرهم
 كثيره لانه كان شريراً ردياً جذاً وهو المذكور اعلاه
 الراس الثاني وثلاثون

اخبار جزويه عن السبع نجامع الكبار الموقدس
 المكنونه وفي اي زمان كان اجتماع كل جمع منهم
 وتاريخ ذلك الوقت من عهدياتهم ومن تحت السيد
 المسيح وفي اي عدينته من المدن كان اجتماع ذلك
 الجمع ومن كان في ذلك الجمع من الملوك اسمه ومن كان
 فيه ايضاً من وكلا بابا روميه واساميمهم واسم ذلك
 البابا او اسامي وكلائه البطركه الارثوذكسيه واسما
 وعدد اليا القديسين الذين كانوا في ذلك الجمع
 ويعلم من من الارثوذكسيه كان اجتماعهم وماذا كان
 تخديفه وافتراده واي شيئاً وضعوه في ذلك
 الجمع من الاعتقادات المستقيم
 والقوانين الجيده

مهم

٢٧

انتم عباد شعبي اب الدهر المنتظر كونه الانبياء في هذا القول من اجل
 العدل والامساك والدينونة المنزعة الانجيل قال الرب بان في يوم القيا
 في حية الثاني فانه يخرج الضريقتين للحياة الابدية مجاناً لا بمخاض ولا بظلم
 ويرسل الخطاة الى العذاب الدائم والنار التي لا تطفأ والدود الذي
 لا ينام لاجل انهم لم يصليوا بحسب تحياتهم بان هذه هي الامانة القويم
 والاعتقاد الصحيح الذي يضاد كل ما يتخالفه مثل الذين لا يؤمنون بالله
 ولا يعتقدون باننا نطق حي والذين يتحدثون لاهوت المسيح وبخسدة
 وصلبه ودفعه وقيامته وصعوده ولا يعتقدون بان الروح القدس خالق
 وانه ينبثق من الاب وان الاب والابن والروح القدس الاله واحد
 وجوهر واحد وربوبية واحدة ويعترفون بان الكنيسة واحدة وان
 القيامة حقيقية وان الصالحين يقومون ليرتوون للحياة الابدية
 وان الخطاة يذهبون الى العذاب الدائم ونهرب من ظلاله الذين لا
 يعتقدون هكذا ومن كفر الذين يسكنون القيامة والذين يقولون بان
 للعذاب انقضاء وسابروا يخالف ما قاله الابا القديسين اصحاب
 المجامع السبعة المسكونية

كتبه بيده الفانيمة الفقيه ماكارا يوس الانطاكي نهار الثلاثاء الرابع والعشرون
 من شهر تموز سنة سبعة الاف ومائتين واربعه وسبعون للعام وكان ذلك
 في وسط نهر فلولخا العظيم حتى لا يجلس بطالين وحتى يتسلا في غريبتنا عن
 بلادنا والرعيه والحزن والهنوم التي كانت مخدرة بنا لاجل ذلك لا غير
 علمه باننا وجدنا في التاريخ الرومي بان المسيح ولد في اليوم الخامس
 والعشرون من كانون الاول نهار الاربعاء وكان يكمل الشمس الثامن
 عشر ويكمل القمر الخامس عشر في اليوم الذي خلق الله فيه الشمس
 والقمر وسائر الكواكب ليوضح بان المسيح الالهنا هو شمس العدل واما
 عيد البشارة فكان نهار الاحد في الخامس والعشرون من اذار من بدو العالم كان
 فيه وهو بدو السنة والاعياد واول الهلاك واما عبادته فكان نهار الخميس الذي
 فيه امر الله الملية بان تخرج نفوس دابات حايته

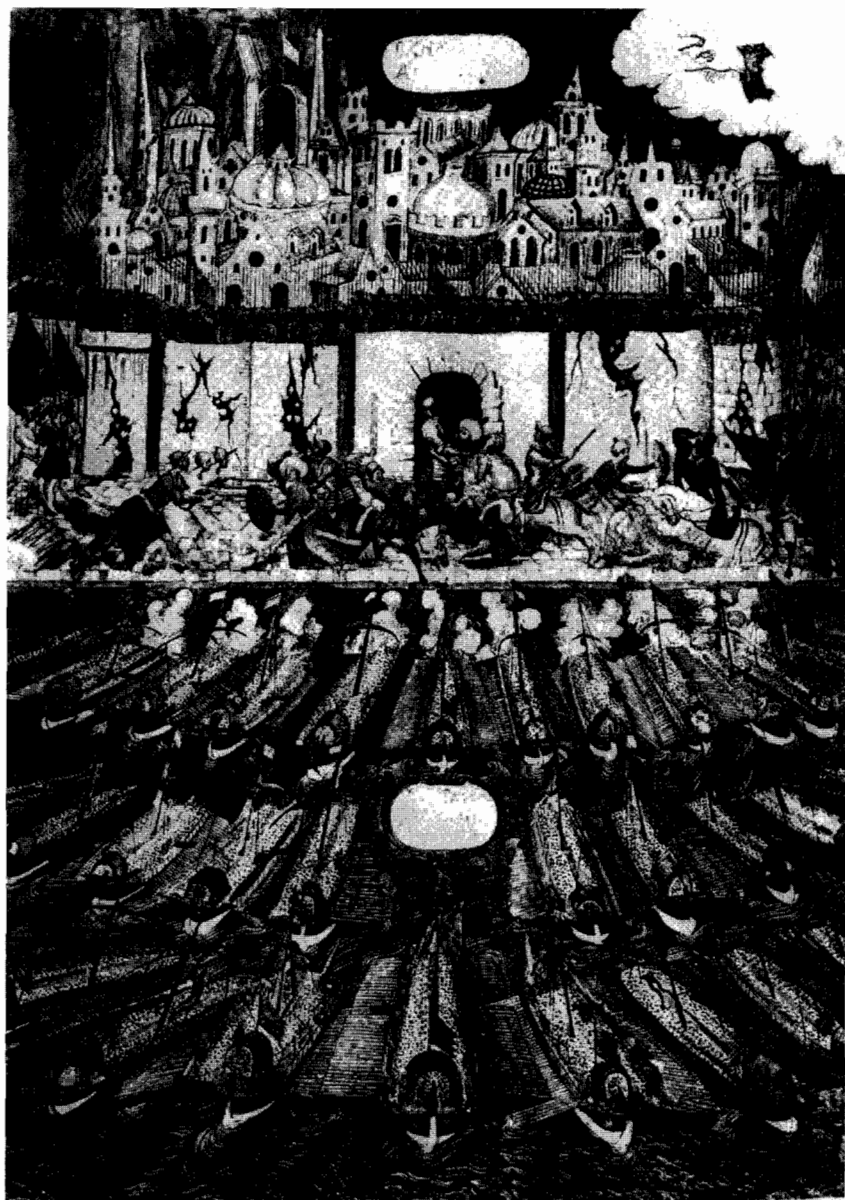
٥١



Oxford, Barocci 170 (*Oracles de Léon le Sage*, Venise, 1577) fol. 23^v:
Constantinople engloutie aux derniers jours. (Voir p. 328-330)

(Photographie de la Bodleian Library)

(Tiré de Gilbert Dagron, *Constantinople imaginaire*, pl. V, p. 159)



Oxford, Barocci 170 (*Oracles de Léon le Sage*, Venise, 1577) fol. 11^v:
Constantinople assiégée aux derniers jours. (Voir p. 328-330)

(Photographie de la Bodleian Library)

(Tiré de Gilbert Dagron, *Constantinople imaginaire*, pl. VI, p. 158)